VOLUME IV—No. 132 MONTREAL, LUNDI 9 JUIN, 1913 UN SOU LE NUMERO

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:
CANADA ET ETATS-UNIS $3.00
UNION POSTALE $6.00

Edition Hebdomadaire:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS $1.50
UNION POSTALE $2.00

LE DEVOIR

Rédaction et Administration:
71a RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

TELEPHONES:
ADMINISTRATION: Main 7461
REDACTION: Main

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Gérard, Arthur 1 Mai 13

LES LIVRES CANADIENS

Une " affaire" qui est une bonne action

On sera peut-être surpris de nous voir consacrer un premier-Montréal à une entreprise de librairie; mais cette "affaire", que nous souhaitons fructueuse, est en même temps l'une des meilleures actions qu'on ait faites ces temps derniers. Il s'agit, nos lecteurs l'auront déjà deviné, de la réédition, par la maison Beauchemin, de toute une série de livres canadiens qui, pour la première fois, pourront être jetés dans le public et spécialement dans les écoles, à un prix populaire.

Tous les professeurs soucieux de l'avenir, tous les publicistes intelligents souhaitaient depuis longtemps cette large diffusion de la littérature canadienne, mais, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer, les meilleures volontés se heurtaient à un cercle vicieux: on n'achetait point les livres parce qu'ils coûtaient trop cher; les livres coûtaient trop cher parce qu'on ne les achetait point.

Grâce à un ensemble de circonstances heureuses, aux ressources exceptionnelles dont elle dispose et à l'aide que lui a très opportunément apportée le gouvernement provincial, en lui assurant d'assez fortes commandes, la maison Beauchemin a pu nous sortir de ce misérable dilemme.

Elle dispose déjà d'une soixantaine de titres et les commissions scolaires n'ont plus la moindre excuse pour ne pas donner à leurs élèves de bons ouvrages canadiens. Ajoutons, car la chose a son importance lorsqu'il s'agit de livres de prix, que l'apparence des volumes est fort jolie. Il y a des reliures de tous les prix, depuis la classique percaline rouge jusqu'à l'élégante et sobre reliure de bibliothèque. L'utilisation intelligente d'ouvrages considérables a permis aussi de donner aux "séries" une variété inattendue. C'est ainsi qu'on a publié à part ou deux par deux les "biographies" de Casgrain et que chaque gamin pourra avoir, pour dix ou quinze sous, l'histoire d'un Canadien illustre.

Pour nous, habitués à payer si cher les livres canadiens, le bas prix des éditions actuelles est quelque chose d'étonnant. Songez que vous pouvez maintenant acheter pour quarante sous, au détail, les *Poésies* de Crémazie, le *La Fontaine* et le *Cartier* de M. Decelles, les *Essais sur la littérature canadienne* de l'abbé Camille Roy, et que demain on vous donnera, pour le même prix, le *Charles Guérin* de Chauveau, le *Papineau* de DeCelles, les *Forestiers et Voyageurs* de Jean-Charles Taché, les *Vingt années de mission* de Mgr Taché. Les *Noëls anciens de la Nouvelle-France* de Myrand, les *Anciens Canadiens* de Gaspé, le *Louis Jolliet* et les *Chansons populaires* de Gagnon sont dans la série à soixante sous, où prendront place demain les *Oeuvres complètes* de Crémazie, les principaux ouvrages historiques de Casgrain et, croyons-nous, le *Jean Talon* de M. Chapais. Les collections à dix et quinze sous contiennent toute une série de biographies canadiennes.

Il s'agit ici, cela va de soi, de volumes brochés, mais il faut ajouter que les commissions scolaires et les maisons d'enseignement bénéficient sur ces volumes, comme sur les livres reliés, de fortes remises.

* * *

Du point de vue national — et c'est la raison qui nous fait louer si haut l'entreprise de la maison Beauchemin — cette large diffusion de la littérature canadienne a une importance qu'on ne saurait guère exagérer.

Nous n'avons qu'à nous reporter à nos propres souvenirs d'enfance pour savoir combien profondément se gravent dans l'esprit les pages déchiffrées dans les premiers livres de prix. Qui de nous n'a gardé le souvenir très net de tel récit, de telle description péniblement épelée dans un modeste petit volume? Cela persiste, — malgré toutes les lectures subséquentes, malgré les milliers de pages plus tard parcourues. Mais combien plus vive encore l'impression chez les braves gens qui n'ont pas eu à s'encombrer le cerveau de fastidieuses lectures!

Chez tous, ces premiers récits chargent la mémoire et la pensée de tableaux, de réflexions qui pèseront sur toute leur vie, qu'ils s'en rendent compte ou non. Ce que nous voulons, en recommandant la diffusion des livres canadiens, c'est que l'imagination de l'enfant s'emplisse d'images canadiennes, qu'elle évoque naturellement le souvenir de paysages canadiens, de hauts faits canadiens. Nous n'entendons point sans doute fermer l'esprit de l'écolier à toute pensée du dehors, ni établir autour de son intelligence une sorte de muraille de Chine; mais nous voulons, puisqu'il est Canadien, que le Canada tienne la première place dans son coeur et sa pensée.

Nous ne prétendons point davantage que tout soit à faire, dans ce domaine. Nous savons parfaitement le bien qu'ont déjà réalisé dans les écoles la plupart des livres aujourd'hui réédités par la maison Beauchemin, mais elle a cet énorme mérite de permettre, en abaissant le coût de revient des volumes, de décupler facilement, sinon de centupler, l'efficacité du travail déjà fait.

Nous objectera-t-on que les livres canadiens ne sont pas aussi bien écrits que les français? Mon Dieu, nous ne voudrions pas substituer aux classiques français les livres canadiens d'hier ou d'aujourd'hui; mais ce ne sont pas les classiques que l'on distribue aux petits enfants dans les collections Mame, Casterman ou autres. Ce sont des livres assez quelconques souvent comme style et qui ont le grand inconvénient de faire vivre l'écolier dans un monde qui n'est pas le sien, d'encombrer son imagination d'images exotiques qui ne manquent peut-être pas d'intérêt, mais qui ne lui feront pas aimer son pays.

* * *

Le *Jean Rivard* de Gérin-Lajoie, la *Terre Paternelle* de Lacombe ne prendront certes point place à côté des chefs-d'oeuvre de la littérature classique, mais à combien de générations canadiennes n'ont-ils pas fait aimer la terre du pays? Devant combien de pensées enfantines n'ont-ils pas dressé l'image du héros de chez nous, défricheur et sage "habitant"?

Les plus grands écrivains d'aujourd'hui s'efforcent à ressusciter la vie provinciale, à faire goûter les charmes de leur terre natale, à intensifier l'amour de la petite patrie. Grâce à un Mistral, à un Barrès, à un Bordeaux, à un Bazin, il n'est pas un esprit cultivé qui ne soit un peu au courant des choses de la Provence, de la Lorraine, de la Savoie ou de la Vendée, et qui ne se sente au coeur quelque affection pour le coin de terre si magnifiquement évoqué par ces grands artistes.

Dans un ordre infiniment plus modeste, nos auteurs ont fait une oeuvre analogue à celle de Mistral et de ses disciples. L'abondante diffusion de leurs livres permettra de recueillir tout le fruit de leur travail.

Et quel peuple a plus que nous le besoin de se retremper à ses sources originelles, de connaître sa noblesse et sa grandeur, de savoir le nom de ses héros et le secret de leur force?

Omer HEROUX.

BILLET DU SOIR.

LE PLUS BEAU JOUR...

J'ai lu récemment les réponses à un concours où il s'agissait de dire quel a été le plus beau jour de sa vie.

Les concurrents semblent peu nombreux. Pour indiquer le plus beau jour de sa vie, il faut au moins en avoir eu deux, afin de prendre un terme de comparaison, et qui peut se vanter d'un pareil bonheur?

D'ailleurs, il aurait fallu spécifier: le bonheur ne fait pas la journée de vingt-quatre heures, comme le calendrier, pas même, le plus souvent, la journée de soleil, en temps d'été, mais à peine la journée des ouvriers syndiqués. Quelques concurrents ont parlé de l'heure *la plus heureuse de leur vie; ils devaient être dans le vrai plus que les autres, car on conçoit, à peu près, une heure heureuse, mais il est plus malaisé de s'en figurer plusieurs de suite.*

Les jeunes gens donnent pour le jour le plus heureux de leur vie, celui qui a vu éclore leur premier amour. On pouvait s'y attendre, mais est-ce bien vrai?

Non, ce n'est pas même classique. Sur dix poètes — et ce sont les interprètes officiels de l'amour — vous en trouverez neuf pour maudire l'instant où le "poison", où le "tourment" de l'amour est entré dans leur coeur.

Pour ma part, je crois que l'amour et la jeunesse servent de repoussoir au bonheur. On ne commence à goûter le dernier que quand les premiers ont disparu, comme on ne prise vraiment la santé qu'après une fièvre qui nous a appris ce qu'elle est, en nous montrant ce qu'elle n'est pas.

Lorsqu'on s'est amusé, pendant quelque temps, à ce jeu douloureux qui consiste à s'écrire un nom dans le coeur avec des épines et qu'on a su, après avoir retiré ces épines, que les lèvres des blessures profondes, qui se referment, n'en gardent pas moins, derrière leur secret, un trou profond; quand on a senti, dans la fleur de chair du coeur, le travail sourd de l'insecte de la douleur qui le ronge, comme un liseron qui s'est fermé, à la nuit en gardant le bourdon qu'il croyait expulser; quand on s'est aperçu que le coeur malade donne de la joie factice à l'âme comparable au faux vermeil des joues de pulmonaires; quand on a connu que les lèvres n'ont pas du piment que la couleur, mais encore la brûlante saveur qui reste longtemps après qu'on les a goûtées; quand on s'est aperçu que les éclats de rire, même après qu'on s'est cru guéri, ont un son de sanglots, on comprend que le plus beau jour de sa vie ne peut être à l'époque du premier amour, qui est aussi l'époque des premières souffrances, mais beaucoup lus tard quand l'âge est venu qui éteint toutes les fièvres.

Le plus beau jour de la vie doit être celui où l'on goûte le seul bon moment de la course: celui où l'on s'en repose.

Louis BRETON.

Hommage à un modeste

Ainsi que nous l'annonçons ailleurs, l'Académie des Sciences Morales et Politiques vient de décerner un prix de mille francs à Mgr Amédée Gosselin, recteur de l'Université Laval, pour son ouvrage sur l'*Instruction Publique au Canada, sous le régime français*.

De l'aveu de tous, l'ouvrage de Mgr Gosselin est l'un des plus remarquables qu'on ait encore écrits sur l'histoire du Canada.

La décision de l'Académie est donc absolument justifiée et elle honore un modeste qui s'est presque étudié à se tenir dans l'ombre.

Dans le journalisme français

On sait qu'à la suite d'un différend d'ordre administratif, M. Arthur Loth et un certain nombre de ses collaborateurs, avec lesquels M. François Veuillot crut devoir se solidariser, quittèrent l'*Univers*, dont la direction est passée à M. le chanoine Lecigne.

On annonce aujourd'hui que M. Loth prend, avec M. Oscar Havard, la direction du journal le *Soleil*, et que les collaborateurs qui ont avec lui quitté l'*Univers*, l'y suivront.

Nos abonnements spéciaux

La session fédérale s'est terminée vendredi, le 6 juin. De même pour nos abonnements dits "de session". Tous ceux qui ont bénéficié de notre offre et reçu, pour la modique somme d'un dollar, le *Devoir* durant les sessions provinciale et fédérale, sont priés d'en prendre note.

Nous comptons que tous les souscripteurs d'un abonnement "de session" voudront continuer à recevoir le journal, au prix régulier, savoir: $3.00 par année, payable d'avance. Et à moins d'avis contraire de leur part, l'envoi du *Devoir* leur sera continué à ces conditions.

RIVALITÉ COMMERCIALE

La France et l'Allemagne au Canada

Lors du banquet offert à bord de la "Touraine", le mois dernier, à l'occasion de l'inauguration du nouveau service de paquebots français Montréal-Havre, M. Raynaud, vice-consul de France, invitait la Compagnie Générale Transatlantique à la persévérance, ajoutant qu'elle devait savoir attendre le bénéfice de son initiative, bénéfice qui ne peut venir tout de suite mais qui promet d'être considérable.

Dans une brochure qu'il vient de publier à *La Canadienne—"La rivalité commerciale de la France et de l'Allemagne au Canada"*, La Canadienne, 26 rue de Grammont, Paris. — M. Michel Laglenne, conseiller du commerce extérieur, donne le même avis aux négociants français.

Après avoir constaté que la situation du commerce français avec le Canada est relativement bonne, il ajoute que cela est dû principalement aux qualités de la terre française qui produit naturellement d'excellentes choses et à la supériorité de quelques articles qui sont pour les Français des spécialités vendues presque uniformément au monde entier.

"A part quelques exceptions heureuses, dit-il, il n'y a pas dans notre commerce cet effort patient et continu que nous avons noté chez les Allemands et qui se manifeste par le nombre d'articles sur lequel ils font des affaires. Notre Chambre de Commerce de Montréal relève chaque mois un certain nombre de demandes de représentants pour le Canada. Nous sommes certains qu'à ce timide et inefficace effort se borne l'audace de beaucoup de nos commerçants. Il est rare qu'une maison canadienne de Montréal ou de Toronto reçoive la visite d'un voyageur français ou du fabricant lui-même. En tout cas, cette visite n'a pas lieu régulièrement chaque année, ce qui est une faute. Quant aux maisons de Winnipeg, Régina, Edmonton, Calgary et Vancouver, c'est à peine si elles ont reçu nos prospectus. En fait de voyageurs, elles n'ont que des touristes. Nous appliquons même cette épithète aux fils ou neveux de gros commerçants qui sont venus sous prétexte d'étudier le marché et qui en réalité n'ont fait qu'un voyage d'agrément.

"Quand un essai n'a donné que de médiocres résultats, nous abandonnons trop vite la lutte, tandis que les Allemands persévèrent et prennent notre place.

"Enfin, nous ne faisons pas assez connaître le pavillon français et notre marine marchande ne bénéficie pas assez du fret que nous payons. Il importe que le public canadien sache que des docks de la Compagnie Transatlantique à Montréal sortent des marchandises venues de France et qu'il est avantageux d'acheter".

A ce dernier point de vue, le service direct inauguré par la "Touraine" est appelé à produire les plus heureux résultats, pour peu qu'il se maintienne et se développe. Mais le but de la brochure de M. Laglenne est d'appeler l'attention sur la lutte que l'Allemagne, au moment même où elle fait un nouvel effort pour affirmer sa suprématie militaire, livre à la France sur le terrain commercial. Cette rivalité se manifeste d'une façon peut-être plus sensible au Canada "où des affinités de race, des souvenirs historiques, les facilités que donne l'Entente cordiale" devraient créer à la France une situation privilégiée par rapport à sa voisine d'Outre-Rhin.

Cependant, M. Laglenne montre, par des chiffres officiels disposés en tableaux comparatifs, que les Allemands ont regagné tout le terrain qu'ils avaient perdu par suite de la guerre de tarif avec le Canada, que, pour les importations, ils battent les Français précisément sur les articles qui demandent un effort et de l'initiative de la part des négociants qui vendent leurs produits. Il se borne à considérer ces chiffres comme des faits qu'il faut, dit-il, envisager sans découragement, puisque, après tout, les causes qui les déterminent peuvent être modifiées. Il conseille aux Français d'acheter davantage au Canada, parce qu'"il est clair qu'un pays qui achète beaucoup a plus de chances de vendre ses propres produits qu'un pays qui se contente de proposer les siens".

Les Allemands augmentent leurs achats au Canada au fur et à mesure que le chiffre de leurs ventes s'accroît. En 1912, ils ont importé pour $3,814,914 de produits canadiens, tandis que leurs exportations au Canada se sont élevées à $11,146,789.

Quant aux Français, non seulement ils achètent trop peu au Canada — $2,123,705 en 1912, contre $11,885,706 d'exportations françaises—mais encore leurs achats sont en diminution sensible. Ils risquent ainsi de s'aliéner le commerce canadien, dit M. Laglanne, qui termine son opuscule par d'utiles conseils à ses compatriotes et aux nôtres.

"Nos négociants, dit-il, se laissent trop souvent absorber par le détail de leurs affaires en France et ne trouvent pas le loisir d'un voyage, ni même le temps d'étudier les conditions du négoce à l'étranger. C'est pourtant là une peine qu'il est indispensable qu'ils prennent. Ils devraient suivre de près les travaux de notre *Chambre de Commerce Française de Montréal* et s'affilier aussi à la *Chambre de Commerce du District;* ils auraient ainsi une préparation et des premières données qui leur éviteraient des tâtonnements. Puis, ils devraient aller dans le pays ou y envoyer un représentant intelligent, connaissant l'anglais, et suffisamment rémunéré pour faire bonne figure. Les Allemands ont toujours d'excellents voyageurs qui s'enquièrent des goûts et des préférences de la clientèle et qui obtiennent de leur maison qu'elle exécute rigoureusement leurs ordres.

"Les *Echantillons* que présentent les voyageurs doivent être soigneusement préparés à l'avance, pour éviter à l'acheteur d'en faire le classement. Les mesures doivent être calculées en yards et pouces et les prix en dollars (ou piastres) et centins. Le voyageur doit pouvoir donner, avec autant d'exactitude que possible, le prix de revient net, y compris le transport et la douane. Il ne doit mentionner que son "dernier prix" de vente, car il n'est pas d'usage de marchander au Canada.

Les *emballages* doivent être particulièrement soignés. Il conviendra d'en comprendre le prix dans celui de l'objet vendu, car si on les facture à part, on paye un droit de douane de 20 pour cent *ad valorem*."

. . . . . .

"De leur côté, les producteurs canadiens voient maintenant qu'ils feraient une erreur en continuant comme jadis à nous vendre leurs produits par l'entremise d'importateurs anglais ou allemands. Ils comprennent qu'avec un peu de travail, moyennant certaines modifications dans leur façon de faire, ils ouvriront pour les produits canadiens le marché français. C'est pour eux un débouché de premier ordre. Notre marché est une excellente école pour l'industriel des pays nouveaux; il l'habitue à faire beau et bon, à "finir" l'objet manufacturé qu'il présente, à lui donner sa forme la plus agréable et la plus pratique. D'autre part, nul marché n'est plus accessible que le nôtre quand il a donné sa confiance, aucun n'est mieux payant, aucun n'est plus sûr pour l'industriel qui veut arriver à une production régulière. Les canadiens n'hésitent jamais à venir sur le continent pour leur instruction ou pour leur plaisir; ils auraient encore moins de raison d'hésiter pour se créer un nouveau champ d'affaires".

Ulderic TREMBLAY.

LETTRE D'OTTAWA

REPRÉSENTATION D'AUTREFOIS ET D'AUJOURD'HUI

Ottawa, 8. — L'édifice du parlement a repris sa physionomie habituelle des vacances. Deux ou trois sénateurs et quatre ou cinq députés restaient encore ce matin attendant l'heure fixée d'avance d'une entrevue avec quelque ministre. Les autres sont tous partis vendredi soir, hier matin et hier soir. La Chambre des journalistes, si vivante en temps de session, reprend son calme ordinaire, dépeuplée qu'elle est de tous les correspondants supplémentaires que les débats amènent à Ottawa.

La cérémonie de la prorogation n'a pas été aussi solennelle que les années précédentes; l'absence du gouverneur général en est la cause. Tout de même la Chambre haute présentait encore un coup d'oeil assez éclatant, et les salons du président, où l'hospitalité est toujours si large et le goût irréprochable, de M. et Mme Landry, si vivement appréciée par la société d'Ottawa, étaient remplis d'invités.

* * *

Pour les politiciens, cependant, ce n'est pas tant la prorogation que les déclarations faites antérieurement aux Communes qui intéressent.

M. Borden a réaffirmé qu'il persiste dans son projet de contribution d'urgence à la marine de l'Empire et M. Laurier n'a pas été moins explicite à propos de son projet de marine canadienne. Tous les deux ont été également applaudis par leurs partisans, dont le plus grand nombre ne sont pourtant pas très convaincus de la nécessité d'une marine ou de la réalité de l'urgence.

M. Borden lui-même croit-il encore beaucoup au danger? Ses paroles ne le prouvent guère. Quand soumettra-t-il de nouveau son projet aux chambres? On l'ignore. Cette partie de sa déclaration est interprétée très différemment. Les uns croient qu'il le soumettra dès la prochaine session mais le plus grand nombre pensent que la question est remise à la veille de l'appel au peuple.

En attendant, le premier ministre en veut à la partisannerie de la Chambre haute et il en tient M. Laurier responsable mais par un raisonnement qui se réfute de lui-même. Le choix des sénateurs se faisant au point de vue des partis, dit-il, le Sénat, tel que composé aujourd'hui, est inconstitutionnel; et il cite à l'appui de cette thèse l'opinion émise par sir Wilfrid lui-même, en 1896, quand ce dernier trouva une Chambre haute en grande majorité hostile à son gouvernement. D'abord l'opinion de sir Wilfrid Laurier, règle générale, ne s'inspire que des nécessités du moment, et puis si elle est juste en l'espèce, et si M. Borden entend la faire sienne, elle accuse également les bleus et les rouges. A de très rares exceptions près, — trois ou quatre au plus, — quel est le parti qui a nommé des adversaires au Sénat? Quant à l'irresponsabilité des sénateurs, c'est une vieille chanson que chaque parti reprend chaque fois que la Chambre haute vote à l'encontre de ses désirs sur un sujet important. Les rouges la chantèrent en 1897 et 1898 quand le Sénat rejeta le contrat pour la construction d'un chemin de fer au Yukon et le premier projet d'achat du Drummond; maintenant, ce sont les conservateurs qui la répètent à l'occasion du bill naval. Si elle est à propos, elle s'applique également à tous les sénateurs et, par conséquent, le vote des uns n'est pas plus censé représenter l'opinion publique que le vote des autres.

M. Laurier a raison de dire que le Sénat demande simplement la consultation populaire; mais que le Sénat entende par là le plébiscite ou les élections, il est bien évident que ce que le chef de l'opposition veut ce sont les élections et non le plébiscite. Le plébiscite ne lui ouvrirait aucune porte de retour au pouvoir tandis que les élections lui donneraient peut-être quelque chance de revanche. Et la revanche de son parti le préoccupe beaucoup plus que le salut de l'Empire, bien qu'après avoir soutenu que sa loi de marine conservait au Canada toute sa liberté d'action, il ne cesse maintenant pour relancer M. Borden d'engager d'avance tous les millions et le sang des Canadiens. Quel mépris il affecte pour les "do nothing", ceux qui ne veulent rien faire, c'est-à-dire ceux qui prétendent qu'avant d'aller guerroyer contre le reste du monde, le Canada doit commencer par perfectionner sa propre défense et obtenir le droit de savoir à propos de quoi il se battra. Oublie-t-il que les premiers "do nothing" au Canada furent ses propres amis qui dénoncèrent l'armement de la milice canadienne en 1896 et que le premier "do nothing" aux conférences impériales de 1900 à 1909 fut sir Wilfrid Laurier lui-même. Il est vrai qu'il peut nous répondre que dès 1897 il invitait l'Angleterre à nous appeler sous les armes pour la défense de l'Empire, mais ce serait nous montrer une fois de plus l'inconstance si ce n'est la mauvaise foi de ses inspirations. Quoi qu'il en soit, pour le moment, la question est à reprendre. La loi navale Laurier, que l'on n'a pas osé rappeler à temps, reste dans le statut, mais M. Borden ne saurait lui donner effet sans se souffleter lui-même et le bill de la contribution est mort. Il ne pourra revivre qu'avec le concours du Sénat et pour rester logique le Sénat ne peut le ratifier qu'après une consultation populaire. Or, il n'est pas probable que le Sénat, tel que composé actuellement se déjuge et il n'est pas vraisemblable que la Providence le "réforme" suffisamment pour donner une majorité à M. Borden d'ici à trois ou quatre ans. Donc, M. Borden, qui n'a pas voulu du plébiscite et qu'un appel au peuple semble effrayer, se verra forcément obligé d'y recourir ou de le subir. Il peut différer l'épreuve mais il ne l'évitera pas.

* * *

Ne trouvez-vous pas cette situation ridicule? demandait l'autre jour, à un ami, un brave homme qui préfère le statu quo mais qui ne résistera ni au projet Laurier ni au projet Borden, parce que la résistance demande de l'effort? Oui, répondait l'autre, mais, en politique, les situations équivoques sont le fait des parlements faibles et, de parlement en parlement, la représentation canadienne faiblit constamment, de mentalité et de volonté.

Et cela est si vrai! Le *Hansard* de cette session aura près de douze mille pages. Or, je vous défie de trouver mille pages de matières substantielles contenant quelques idées autres que celles acceptées d'avance par les partis. Le reste n'est que cliché banal ou répétitions insipides. Une dizaine de députés au plus de chaque côté travaillent beaucoup, une dizaine d'autres voudraient travailler mais ne se décident jamais, le reste se lamente et s'amuse. Il est excessivement rare que tous les députés assistent aux séances, il est très rare que la moitié des députés viennent à la Chambre trois jours sur cinq, il est encore plus rare que la députation, présente en Chambre, s'intéresse à ce qui se passe. Les députés ont demandé des chambres privées pour travailler et on leur en a données. S'ils travaillent, c'est à leurs affaires personnelles. En Chambre, s'ils se décident à parler, on s'aperçoit vite qu'ils ne sont pas préparés pour la discussion, qu'ils ne connaissent à peu près rien de l'histoire politique du pays. Quelqu'un qui arrive d'un tour d'Europe au cours duquel il a eu l'occasion d'entendre les débats de quelques parlements européens me dit que c'est la même chose partout. C'est possible, mais est-ce moins regrettable? Le seul contrepoids relativement efficace à la discipline de parti que l'on puisse espérer du régime parlementaire, c'est la mentalité supérieure de la généralité de la représentation. Tout le monde admet que la principale cause de la crise impérialiste actuelle au Canada est la fameuse résolution votée par le parlement en mars 1909. Or, croyez-vous que si les deux partis eussent compté à ce moment chacun un groupe d'hommes capables de prévoir les conséquences de cette résolution, les chefs qui, eux, savaient parfaitement à quoi ils s'engageaient, eussent réussi à l'imposer à leurs partisans? Non. Un débat solide eût fait réfléchir la Chambre et le pays et le piège eût été évité.

Du moins, si nous pouvions dire que la province de Québec fait exception à la règle générale et n'envoie au parlement que ses meilleurs hommes! Position comme noblesse oblige. Elément distinct dans la Confédération, soupçonné et accusé faussement d'infériorité, ayant placé naguère à côté de nos compatriotes anglais, non pour les vaincre mais les aider, non pour les dominer mais pour nous défendre, des légistes, des parlementaires et des orateurs égaux aux meilleurs d'entre eux, ne devrions-nous pas nous faire un point d'orgueil de continuer cette tradition? Je revoyais l'autre jour les débats sur la Confédération. Au premier rang des partisans et des adversaires du projet figuraient Cartier, Dorion, Langevin, Geoffrion, Cauchon, Taché, Evanturel, Joly, Laframboise, Paquet, Perreault, Blanchet. Plus près de nous, durant la période de 1880 à 1890, nous avions Tellier, Langevin, Laurier, Masson, Chapleau, Baby, Ouimet, Desjardins, Landry, Gigault, Amyot, Caron, Angers, Bossé, Geoffrion, Houde, Bolduc, P. B. Casgrain, Beausoleil, Grandbois, Coursol, Bergeron. Ils n'étaient pas tous irréprochables, certes; ils étaient, pour la plupart partisans, quelques-uns même très partisans, mais ils avaient une valeur qui s'affirmait en Chambre et au dehors; ils comptaient dans leur parti, leur opinion avait du poids, à tel point que lorsqu'ils se déclarèrent un jour opposés à la fédération impériale, les principaux organes anglo-canadiens reconnurent immédiatement que leur attitude réglait la question. Aujourd'hui, hélas!... La province de Québec est-elle seulement représentée? On dirait, parfois, souvent même, qu'elle est défranchisée. Les sièges de ses représentants sont aux

(*Suite à la 2e page*)

MM. Bourassa et Pelletier dans l'Ouest

Le voyage de M. Bourassa dans l'Ouest paraît singulièrement inquiéter le *News* de Toronto. Il semble même y voir un épisode important d'une conspiration destinée à combattre le mouvement impérialiste.

Nous ne pouvons malheureusement pas beaucoup rassurer le *News*. Il est certain que M. Bourassa fera, dans l'Ouest, une campagne anti-impérialiste, et d'un bout à l'autre du Canada se prépare une levée de boucliers, dans le même sens.

Le *News* aurait même raison jusque dans la forme, s'il voulait prendre le mot "conspiration" dans son sens étymologique : souffler ensemble. Réveillés par la brutale poussée impérialiste, des Canadiens de toutes races se décident à opposer l'organisation à l'organisation.

Cela peut ennuyer le *News;* mais qu'y pouvons-nous?

En attendant, nos lecteurs ne seront peut-être pas fâchés d'avoir des nouvelles de l'un des sinistres "conspirateurs".

Un télégramme de Winnipeg nous apprend donc que MM. Bourassa et Pelletier sont arrivés, samedi soir, dans la capitale du Manitoba. Ils ont été reçus à la gare par le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. L.-A. Delorme, avocat; par le président du comité de réception, M. Fournier, industriel, et quelques amis. Ils sont repartis, hier soir, pour Edmonton, par le Grand-Tronc-Pacifique et y arriveront ce soir.

M. Bourassa prononcera ses deux premiers discours à Edmonton, mercredi, au "Canadian Club" (*le Problème des Races au Canada*) et au Congrès Canadien - français. Il a dû ajouter un peu au programme qu'il s'était tracé avant son départ; c'est ainsi qu'à Calgary, sur la demande d'un groupe de Canadiens-français, il devra doubler sa conférence anglaise du "Canadian Club" d'une causerie française, et à Winnipeg, il devra prendre la parole, le 23, au banquet français du "Royal Alexandra".

M. Pelletier nous télégraphie que tout indique que la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, à Winnipeg obtiendra un succès très considérable. Il y aura des délégations de toutes les paroisses canadiennes-françaises, et des groupes métis, français et belges. Il nous annonce, en même temps, l'envoi d'une première lettre sur l'Ouest.

Sur le Pont d'Avignon...

Une suffragette new-yorkaise, convaincue de parjure, a été acquittée.

Est-ce à dire que les suffragettes ne sont pas égales aux hommes, devant la loi? Toutes ses soeurs ne manqueront pas de protester.

* * *

"Il est clair maintenant qu'aucune politique navale, permanente ou temporaire, ne peut être votée sans avoir été préalablement soumise aux électeurs."

C'est le *London Times* qui s'exprime ainsi. Les nationalistes disaient la même chose dès 1910. Mais ce sont des... "ratés".

* * *

Les ministres fédéraux projettent une tournée dans l'Ouest. MM. Pelletier, Nantel et Coderre viendront peut-être bien dans Québec; mais ils ne veulent pas qu'on l'annonce: "Ça se saura toujours trop", se disent-ils.

* * *

Regrettable que l'un de nos sympathiques confrères ne répète pas cette année son *lapsus* fameux: "Les Chambres sont dissolues". Cela ne manquerait pas tout à fait d'exactitude.

* * *

Ne pas confondre: M. Pelletier, qui accompagne M. Bourassa dans l'Ouest, n'est pas M. L.-P. Pelletier, jusqu'ici ministre des Postes.

Allez un peu parler des lenteurs de la justice au nommé A. Lacombe qui a été arrêté samedi à Sainte-Anne de Bellevue, amené à Montréal, jugé par le juge Leet et envoyé en prison pour un mois, — en deux heures, cinq minutes.

M. le juge Leet — soit dit sans reproche — ne conduit pas toujours ses causes avec la même célérité. Cela dépend comment il est disposé...

Le Veilleur.

Une lettre de France

Nous publierons demain, une lettre de notre correspondant français, MM. Joseph Denais, député, sur la question du service de trois ans et les graves incidents qu'il a suscités en France.

Convocation générale des Instituteurs

Une assemblée des Instituteurs catholiques, de langue française et anglaise, est convoquée à l'Université Laval, pour vendredi, le 13 courant, à 8 heures p. m., dans le but d'organiser une "Association Anti-alcoolique des Instituteurs des Ecoles catholiques de l'île de Montréal."

M. Gouin

Le premier M. Gouin était de passage aux bureaux du gouvernement ce matin.

(Suite de la 1ère page)

trois quarts vides des journées, des semaines entières, et quand ils sont occupés, on est tenté de prendre ceux qui les remplissent pour des étrangers admis là par tolérance. Pas un mot, ou quelques remarques craintives, hésitantes, embarrassées, balbutiements d'esclaves ayant l'air de se demander s'ils ont le droit de parler dans cette assemblée. On trouvera peut-être ce tableau chargé; il ne l'est pas. Cinq ou six députés de chaque côté exceptés, la représentation de la province de Québec est nulle à Ottawa, nulle en Chambre, nulle dans les commissions parlementaires, nulle dans les caucus. Elle n'étudie pas, elle ne travaille pas, elle n'agit pas et même elle n'existe pas toujours.

De cet état de chose, les chefs sont responsables, sans doute. Les ministres ne s'occupent de leurs partisans que pour les décourager. Sous M. Laurier, ce furent les ministres de la province de Québec qui réprimèrent toutes les tentatives de résistances aux injustices, et sous M. Borden, c'est M. Pelletier qui continue la tradition. Et il arrive ce qui doit logiquement arriver. Dégoûtés, les partisans s'éloignent puis se fractionnent suivant leurs ambitions ou leurs appétits, se trigaudent et finissent par se battre entre eux. Et les chefs récoltent ce qu'ils ont semé, l'impuissance, fruit des désenchantements et de la désunion. Mais non, cela ne suffit pas pour excuser complètement les députés. Ces députés, ce ne sont plus des enfants, ce sont des hommes qui ont déjà connu les batailles de la vie, qui ont une certaine expérience de la politique et qui se doivent en honneur et en conscience de remplir le mandat qu'ils ont sollicité ou de le remettre. Or, puisqu'ils se sentent ignorés, joués ou exploités par les chefs, c'est à eux de s'orienter, de s'affirmer. A quoi servent les récriminations en chambre et leurs récriminations de café? Elus pour siéger au Parlement, c'est là qu'ils doivent être pour s'instruire, s'aguerrir, travailler, parler, agir, faire plus large et plus forte la place de la province de Québec dans la Confédération.

Même du point de vue du parti et du patronage, que peuvent-ils espérer de leur paresse ou de leurs courbettes? On ne peut toujours pas demander plus de docilité, d'engouement, de servilité et de flatteries qu'il y en eut sous le régime Laurier. Et qu'est-ce que l'élément français y a gagné? La perte de toutes ses bonnes positions? Et qu'entend-on dire sous le régime actuel? On voudrait avoir des sous-ministres canadiens-français aux Mines et à l'Accise pour remplacer ceux que M. Laurier a fait disparaître ailleurs et rien ne se fait. Pourquoi? Parce que la masse de nos députés ne comptent pas, parce qu'ils n'agissent pas. Et ils n'agissent pas parce qu'ils ne travaillent pas. Du côté ministériel ils ont voté pour blanchir M. Coderre, pour imposer la clôture, pour la marine, pour les quinze millions du Canadien Nord. Combien d'entre eux ont pris part aux débats! Du côté de l'opposition ils ont voté avec leur parti sur chacune de ces questions. Combien ont parlé, à part le débat naval et encore tout simplement parce qu'il fallait faire de l'obstruction? Combien se sont intéressés aux amendements à la loi des banques? Combien ont suivi l'enquête sur les pensions du vieil âge? Pas cinq.

Et pourtant, notre peuple est plus instruit qu'il l'était autrefois. Dans la province de Québec surtout, nos gens suivent davantage le mouvement politique et devraient conséquemment mieux comprendre l'importance d'être fortement représentés partout, mais surtout à Ottawa. D'où vient donc que notre représentation est de cinquante pour cent au moins plus faible d'instruction et surtout de caractère qu'il y a cent ans? Est-ce la faute du régime? L'extension du suffrage a-t-elle déjà vicié la conception du devoir et des responsabilités jusqu'au point de commander aux partis le choix de candidats populaires et dociles plutôt qu'instruits et indépendants?

Sont-ce les intérêts privés dont l'emprise sur les partis exige déjà des machines plutôt que des hommes?

La durée des sessions n'est-elle pas aussi un peu la cause de cet état de choses? On le dit et l'on a peut-être raison. Et c'est pourquoi la clôture établie dans des conditions ordinaires et appliquée avec discernement serait loin d'être un mal.

Enfin, le peuple lui-même, par ses exigences sur les questions de détail et son indifférence des principes n'a-t-il pas sa part de responsabilité?

Quoi qu'il en soit, le mal existe. Le parlement d'aujourd'hui ne vaut pas celui qui a fait la Confédération et la représentation de la province de Québec n'est pas ce qu'elle devrait être.

Si Cartier revenait et qu'on lui offrirait la direction des affaires, que pensez-vous qu'il ferait? demandais-je l'autre jour à l'un des rares survivants de son époque. Cartier, me répondit-il: il demanderait tout de suite une dissolution des chambres pour se refaire des partisans capables de se battre avec lui.

* * *

Pour être juste, il faut ajouter que le Sénat actuel vaut mieux que la Chambre des Communes. Qu'on pense ce que l'on voudra de son attitude sur la question navale, qu'il ait agi par esprit de parti ou par devoir, je ne discute pas le point pour le moment. Je parle de la composition générale du Sénat et je dis que d'une façon générale elle représente beaucoup mieux la valeur intellectuelle des Canadiens que les élus du peuple, particulièrement la représentation de la province de Québec. Sans doute il y a là aussi quelques sujets inférieurs qui ne représentent, comme disait M. Pope, que l'argent dépensé dans les élections, mais dans l'ensemble nous sommes assez bien partagés. Sauf l'éloquence dont sir Geo. Ross est encore le maître, il n'y a pas au Sénat de sénateur anglais supérieur à leurs collègues canadiens-français tant d'un côté que de l'autre. Il suffit de lire le *Hansard* de la Chambre haute pour s'en convaincre.

Jean DUMONT.

Mort d'un savant

Londres, 9.— Le docteur I. Forbes Winslow qui était l'un des experts reconnus pour les enquêtes sur les cas de vésanie, en Angleterre et aux Etats-Unis, est mort aujourd'hui d'une syncope.

Le docteur Winslow descendait, en ligne directe, de Edward Winslow, premier gouverneur de New-Plymouth l'un des chefs des "Pilgrim Fathers" qui quittèrent l'Angleterre sur le Mayflower, en 1620.

Parmi les affaires les plus célèbres, en Angleterre, auxquelles le docteur Winslow se trouva mêlé, on cite: le meurtre de Old Kent; le mystère de Penge; et l'affaire de Mme Maybrick. Aux Etats-Unis, il fit une enquête dans l'affaire du meurtre de Mme Fleming.

Il avait fondé l'hôpital anglais pour les aliénés, et donnait un grand nombre de conférences sur la folie. Il a publié sur la même maladie mentale des ouvrages remarquables.

POLITIQUE CANADIENNE

NOS MINISTRES DANS L'OUEST

Plusieurs d'entre eux feront, au cours de l'été, une tournée dans les provinces de l'Ouest.--- M. Borden irait faire une courte visite en Angleterre

Ottawa, 9. — Les membres du cabinet, la session finie, tracent leur programme pour la saison d'été. La plupart d'entre eux ont encore à expédier beaucoup de travail dont ils n'ont pu s'occuper pendant les dernières semaines et leurs plans sont encore assez vagues.

M. Borden sera à Ottawa jusqu'à la fin du mois, puis il se rendra sur la côte du Pacifique ou à la Nouvelle-Ecosse. Il n'a pas encore décidé s'il se rendra de nouveau en Angleterre.

Au moins cinq des ministres s'attendent de visiter l'Ouest pendant la prochaine saison. M. Robert Rogers partira demain soir pour aller inspecter les travaux publics de l'Ouest. Le col. Sam. Hughes, ministre de la milice, part aujourd'hui en compagnie de sir Ian. Hamilton pour aller faire l'inspection des camps de miliciens. D'ici deux semaines ils visiteront Ontario et Québec, et le 21 juin ils se rendront dans l'Ouest jusqu'à la côte du Pacifique.

M. J. D. Hazen, ministre de la marine, et M. L.P. Pelletier, ministre des Postes, s'attendent aussi d'aller dans l'Ouest pour affaires mais leurs plans sont encore vagues. M. White, qui porte beaucoup d'intérêt à la question des grains et des finances de l'Ouest, visitera les provinces des prairies à l'époque de la moisson, pour se livrer à une étude personnelle des problèmes de l'Ouest.

M. Frank Cochrane, ministre des chemins de fer et canaux, part aujourd'hui pour aller faire une tournée sur l'Intercolonial de Montréal à Halifax.

Les couloirs du Parlement sont maintenant silencieux. Les derniers députés partis sont MM. W. B. Northrups, de Hastings Est, et A. G. Lancaster, de Lincoln.

* * *

Le reboisement de notre pays

L'ASSOCIATION FORESTIERE DU CANADA S'EN OCCUPERA A SON CONGRES ANNUEL QUI AURA LIEU A WINNIPEG AU COMMENCEMENT DE JUILLET.

Ottawa, 9. — L'Association Forestière du Canada, qui aura son quinzième congrès au commencement de juillet, à Winnipeg, mettra à l'étude un projet de reboisement des provinces de l'Ouest et de la partie occidentale de l'Ontario. On discutera surtout la conservation des réserves actuelles et le reboisement des terrains sablonneux qui ne pourront jamais porter autre chose de profitable que des arbres.

D'après les statistiques préparées pour le congrès, on montrera que le Canada sacrifie cent pieds de bois par acre, par année, soit en tout huit milliards de pieds de bois et que les feux détruisent 950 pieds de bois par acre. La superficie totale des terrains boisés renferme 600 milliards de pieds de bois valant dix milliards de dollars.

Le service des tramways

LES COMMISSAIRES RECOMMANDENT AU CONSEIL DE NOMMER UNE COMMISSION QUI ETUDIERA LE RAPPORT AVEC LE BUREAU.

Les commissaires envoient au conseil aujourd'hui leur rapport sur la question du service des tramways. Ils recommandent la nomination d'une commission qui étudiera le rapport avec le bureau. On pourra demander à la compagnie d'envoyer des représentants aux séances de cette commission.

Le rapport sur le service des tramways ne trouve pas les voitures à impériale utilisables à Montréal et il trouve aussi trop coûteux un réseau souterrain de voies. Il recommande plus de tramways que les quatre cents demandés par les experts.

Les commissaires sont favorables au transport des matériaux de construction par la compagnie, mais ce transport devra se faire la nuit et être prohibé entre 5 heures du matin et 8 heures du soir.

Le reste du rapport n'a pas été modifié, nous en avons donné les grandes lignes samedi.

Examens de musique

Le Conservatoire National de Musique commencera ses séances d'examens demain matin, mardi, à 9 heures 30, à l'Ecole Polytechnique.

Parmi les examinateurs se trouvent plusieurs musiciens bien connus du public: Mlle Victoria Cartier, MM. A. Lamoureux, A. Chamberland, J. U. Charbonneau, A. Contant, J. P. Thibault, D. Archambault, P. G. Ouimet, A. Savaria, O. F. Devaux et A. Delcourt.

Le siège archiépiscopal de Saint-Boniface

Saint-Boniface, 9. — A la cathédrale, hier, Mgr Langevin a fait une réponse définitive à ceux qui lui suggéraient de transporter le siège archiépiscopal à Winnipeg. On lui avait exposé que cette ville étant appelée à grandir et, peut-être, à devenir la capitale du Canada, le prestige de l'archidiocèse s'en trouverait rehaussé. Il a dit.:

"J'ai répondu définitivement que, comme Saint-Boniface a été la première mission, le premier vicariat apostolique, le premier évêché, le premier archevêché et que c'est là qu'ont peiné et souffert le clergé, les soeurs et les laïques; comme les os des premiers missionnaires, de Mgr Provencher et de Mgr Taché sont dans son église et que les restes des grands pionniers du Nord-Ouest sont dans son cimetière; comme Saint-Boniface est le berceau de la vie religieuse, civile et politique de l'ouest, je resterai ici, dans la première demeure de l'Eglise catholique, la demeure de mes ancêtres dans la foi."

Le duc d'Albe

LE COUSIN DU ROI ALPHONSE XIII CHERCHERAIT A SE FAIRE NOMMER AMBASSADEUR A WASHINGTON.

Paris, 9. — La société de Washington apprendra avec intérêt que le duc d'Albe remue ciel et terre pour engager son cousin, le roi Alphonse, à l'envoyer comme ambassadeur en Amérique. Le duc est le neveu de l'impératrice Eugénie et un grand d'Espagne.

Il est rumeur que le duc ne serait pas fâché d'épouser une Américaine. On dit que la reine-mère et les ministres espagnols désapprouvent sa nomination.

Six demandes de divorce

Ottawa, 9. — Le parlement n'est prorogé que depuis trois jours, et il y a déjà six demandes de divorce d'inscrites sur les registres du Sénat pour la prochaine session: deux de ces demandes viennent de la province de Québec, celles de Frederick Joseph Campbell et de Gertrude Carmen Birks; deux viennent de la Saskatchewan et les deux autres, de l'Ontario, dont une, de la ville de Toronto.

Accusés de conspiration

DIX-NEUF CHEFS OUVRIERS SONT TRADUITS DEVANT LES TRIBUNAUX AMERICAINS POUR VIOLATION DE LA LOI SHERMAN CONTRE LES TRUSTS.

Chardeston, V. O., 9. — Le président John P. White, et dix-huit autres officiers des United Mine Workers of America ont comparu en cour fédérale ici, samedi, sous l'accusation d'avoir violé la loi Sherman contre les trusts. Ils auraient conspiré avec les propriétaires de mines de la Pennsylvanie, de l'Ohio, de l'Indiana et de l'Illinois pour hausser les gages dans les mines de la Virginie Ouest, afin de prévenir leur concurrence avec les mines de quatre Etats nommés plus haut.

L'acte d'accusation dit que les dix-neuf hommes, affiliés aux United Mines Workers of America, ont conspiré dans le comté de Kanawaba, Virginie Ouest, pour restreindre le commerce dans cet Etat.

Les accusés sont:

John P. White, président; Frank H. Hayes, vice-président; Thomas Haggarty, Joseph Vasey, James Cantrell, Charles Hatley, Marco Roman, George H. Edmonds et Benjamin F. Morris, organisateurs des United Mine Workers of America; Thomas Cairns, président; Clarence C. Griffith, vice-président; James M. Crago, secrétaire du district No 17 des United Mine Workers of America; et James Diana, John Nutter, Rome Mitchell, W. S. Reece, F. D. Stanley, U. S. Cantley et A. D. Lavender, officiers subalternes du district No 17.

La course à la mort

UN RUSSE SE JETTE SOUS UN TRAMWAY ET SE FAIT TUER SUR LE CHAMP.

Nekata Vakar, ce Russe qui, à trois reprises différentes, a tenté de se suicider en se jetant au-devant des tramways, a enfin réussi samedi soir à rendre ses tentatives fructueuses.

Vers 7 heures 30, le maniaque faisait le pied de grue à l'angle des rues Craig et Saint-Laurent quand tout à coup, quittant brusquement son poste, il franchit résolument la rue Craig et se précipita devant un tramway du circuit Saint-Denis qui venait de s'ébranler.

Comme celui-ci allait déjà à une assez bonne allure, le temps de le dire, Vakar roulait sous le tramway dont les roues lui broyaient la tête.

Le garde-moteur arrêta à quelques pieds de distance sa voiture et l'on s'empressa aussitôt autour de l'infortuné.

Le constable Choquette du poste central fit appeler la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, mais le médecin ne put que constater la mort.

Le corps a été envoyé à la morgue.

Elèves diplômées

Aux derniers examens de l'Académie de Musique 28 concurrentes présentées par Mlle Lemire ont obtenu leur diplôme.

Classe élémentaire: Mlles A. Beaulieu, A. Léger, C. Ladouceur, L. Plaisance, M. P. Sylvestre, J. Marchand, M. Lse Dallaire, E. Plouffe, M. Rioux.

Classe moyenne: Mlles J. Léger, A. Pambrun, O. Lelièvre, G. Daout, M. A. Renaud, L. Lafortune, F. Haynes, M. T. Lemieux.

Classe Supérieure: Mlles M. J. Giroux, C. Morel, G. Beaudoin, A. Bouthillier, E. Lamarche, F. Pepin, G. Jacques, G. Lavigueur, M. Gougeon, A. Limoges.

Lauréat: Mlle E. Villeneuve.

Mlle Lemire a pour assistantes Mlles Casavant, Lapierre, Meilleur et Donaldson.

Condamné pour libelle

Londres, 9. — En cour criminelle, samedi, Cecil Chesterton, frère du célèbre écrivain de ce nom, a été trouvé coupable de libelle criminel et condamné à $800. Il avait accusé Godfrey Isaacs, directeur de la Compagnie Marconi, de corruption relativement au contrôle de la télégraphie sans fil du gouvernement britannique.

L'ARRIVEE DE L'"EMPRESS OF RUSSIA"

On lui fait une bruyante ovation hier à Vancouver. --- Une traversée de l'Océan Pacifique en 12 heures. ---Le capitaine Beethan chaleureusement félicité

Vancouver, C.-A., 9. — Le nouveau transpacifique de la Compagnie Canadienne du Pacifique, l'"Empress of Russia", est arrivé hier après-midi à 4 heures 35 à Vancouver.

C'est le plus gros navire sorti des chantiers de construction de la capitale de la Colombie-Anglaise. Il est sous le commandement du capitaine Beetham.

L'"Empress of Russia" a battu tous les records en faisant la traversée du Pacifique en 12 heures et quelques minutes.

Tout Vancouver, le juge Baxter en tête, en compagnie du colonel Worsnop et du vice-commodore A. H. Nichol, a salué de ses applaudissements prolongés l'arrivée du léviathan.

Les Indiens de la réserve de Capilano, située sur la rive nord du Détroit, ont voulu monter leurs canots pour aller escorter le navire jusqu'à son mouillage au "Royal Vancouver Yacht Club."

Les touristes et les hauts fonctionnaires de la capitale ont chaleureusement félicité le capitaine Beetham de sa rapide et intéressante croisière.

UN ACTE DE DEMENCE COUTE LA VIE A UNE SUFFRAGETTE

Emily Davison qui s'était jetée à la bride du cheval du roi au Derby d'Epsom dans le but de causer de la sensation est morte hier.---Les suffragettes en font une martyre de la cause

Londres, 9.— Emily Wilding Davison, la première martyre des suffragettes militances, est morte hier à l'hôpital d'Epsom, de la suite des blessures qu'elle s'infligea au crâne, mercredi dernier, alors qu'elle tenta d'arrêter le cheval du roi, durant le Derby. La matronne de l'hôpital et deux gardes-malades se trouvaient près de Mlle Davison, lorsqu'elle expira. Les parents avaient quitté l'hôpital en apprenant des médecins qu'elle ne reprendrait pas connaissance.

Quelques moments avant sa mort, deux compagnes avaient drapé son lit des couleurs de l'Union Sociale et Politique des Femmes, qu'elle portait lorsqu'elle commit l'exploit sensationnel qui lui coûta la vie.

UNE DEMENTE

Mlle Davison avait évidemment espéré parvenir à Fattenborn Corner pour disperser les chevaux et faire manquer la course, mais elle fut retenue un moment par un spectateur qui essaya de l'arrêter. Elle arriva sur la piste à temps pour être frappée par le cheval du roi. La suffragette fit la culbute et retomba sur la tête. Plus tard. l'examen révéla qu'elle s'était fracturé la base du crâne. Une opération fut pratiquée, mais sans espoir de réussite.

SES ANTECEDENTS

Mlle Davison était renommée pour ses exploits audacieux au nom du suffrage féminin. Un jour elle se barricada dans sa cellule et les géoliers ne purent la déloger qu'avec l'aide d'un boyau à incendie. Une autrefois, elle se précipita à bas de l'escalier de la prison, afin de protester contre l'alimentaion forcée. Elle se blessa sérieusement. C'était une des envahisseuses les plus importantes de la Chambre des Communes.

Récemment, elle prit un ministre protestant pour le chancelier Lloyd George et le batit cruellement.

L'enquête sera tenue mardi. Les funérailles auront lieu à Londres mardi, et les membres de l'Union Sociale et Politique des Femmes y prendront une part importante.

ELLES EN FONT UNE MARTYRE

Parlant avec une grande émotion à la réunion de Hyde Park, d'hier après-midi, Mme Despard a dit qu'elle espérait que ce terrible accident servirait de leçon aux hommes et les porterait à rendre justice aux suffragettes. Une autre suffragette, Mlle McGown, a dit que Mlle Davison avait donné sa vie pour la cause de la femme, parce qu'elle savait que l'immolation d'une vie était nécessaire, si les femmes devaient obtenir justice.

DU "DAILY SKETCH"

Le "Daily Sketch" a reçu de Mlle Christobel Pankhurst, qui est actuellement à Paris, la dépêche suivante: "Mlle Davison est morte pour les femmes. Elle est morte parce qu'elle voulait attirer l'attention du public sur les maux dont elles souffrent et leur obtenir le suffrage. C'est le refus du gouvernement de reconnaître les droits de la femme qui la conduisit à cet acte de protestation. Cette mort tragique et sublime convaincra le gouvernement Asquith de la position abominable dans laquelle il se trouve.

"Le nom de Mlle Davison sera gravé en lettres d'or dans l'histoire et sa mémoire subsistera à jamais dans le cœur de toutes les femmes. On fera des funérailles publiques à cette femme morte pour la cause de la liberté."

DES EMULES

Londres, 8. — Samedi, le magistrat de police a refusé d'accorder un délai à Mme Marianne Hyde, Mlle Constance Andrews et Mlle Ogilvie, qui furent récemment arrêtées, sous l'accusation d'avoir tenté d'interrompre les délibérations de la Conférence de la paix au palais Saint-James. Les prisonnières voulaient que la cause fût renvoyée à une autre audience, afin d'avoir le temps de préparer leur défense. Le magistrat les condamna chacune à cinq dollars d'amende ou quatorze jours de prison.

Mme Charlotte Despard et plusieurs autres suffragettes qui se trouvaient dans la salle de la cour, protestèrent contre le jugement du magistrat de police. Elles se rendirent ensuite au Home Office pour protester, mais Reginald McKenna, le secrétaire de l'Intérieur, était absent.

La Navigation

AUX ELEVATEURS DU PORT

Cette semaine on va être particulièrement occupé aux élévateurs du port. Huit ou dix paquebots attendent leur cargaison pour l'Europe. On fera leur chargement incessamment.

EXCURSION A L'ILE D'ANTICOSTI

L'excursion organisée par le Board of Trade de Montréal à l'Ile d'Anticosti obtiendra un vif succès s'il faut en juger par le nombre d'adhésions qui ne cessent de s'inscrire. Le voyage se fera sur le bateau "Saguenay" qui quittera Montréal le 19 courant pour revenir le 23. Au retour le bateau entrera dans la rivière Saguenay allant jusqu'aux caps Trinité et Eternité. Le coût total du voyage est de $30.00.

NOTES MARITIMES

Le Bray Head est arrivé d'Anvers à Montréal samedi dernier.

Le Norfolk Range est arrivé de New-York à Montréal hier.

Le Manchester Importer a quitté Montréal pour Manchester samedi.

Le Turcoman, ligne Dominion, a quitté hier, Montréal pour Bristol.

Le Saturnia, ligne Donaldson, a quitté Montréal pour Glasgow, hier.

NAVIGATION INTERIEURE

Canal Lachine. — Natironico à Port Colborne, vide; Keywest à Ashtabula, vide.

En bas: — F. P. Jones, de Charlotte, charbon; Compton, de Port Colborne, 47,065 minots de blé; Dan O'Connor de Fort William, 61,667 minots de blé; Advance, à Port Colborne, 60,000 minots de blé; Keybell, d'Ashtabula, charbon.

SAULT SAINTE-MARIE

En haut. — 8 juin. — John Barlum 10 hier soir; Superior City, Magna, Emperor, 11.30; Superior, Frontenac, Chattanooga, minuit; Sellwood, 1.30; Huron City, Havey, Ed. McWilliams, 2; Laughlin, 3; Stanton, 4; Berlin, Aurora, 7; Reis, 8; Cole, 8.30; Empire City, Maunaloa, 9; House, Poe, 9.30; Morgan, Jr., 10.30; William Mather, Manola, 11; Hamonic, Assiniboia, Dickson, Rochester, Northern King, 11.30; Samuel Morse, Frank Peavey, 1; Hurlbut Smith, 1.30; Hartwell, 2.30; Malietoa, 3.30; Robbins, 4; Midland Prince, 4.30; Phipps, 5.30; Montana, Cornell, 6; Sonora, 6.30.

En bas: — Morrow, 9.30 hier soir; Capt. Wilson, Iocoma, Langel, More, Arénac, 10.30; Cuyler, Adams, 11; Angeline, Minuit; Cornelieus, 1; Hoover, 1.30; Henry Smith, Randolph, Warner, Warriner, 2.30; Perseus, 3; Duluth, 3.30; Champlain, 4; — petit — Miller, Heffelfinger, 5; Fryer, 7.30; Alex. Thompson, 8.30; Sultana, 9.30; Ward Ames, aFirmount, 10; Hebard, 11; Huronic, midi; Lupus, Bunsen, Mala, 12.30; Umbria, Manitoba, Toltec, Godfrey, Mill, 2; — acier — Wolf, 3; Siemens, Whaleback, Mataafa, Mcee, Phelitus, Sawyer, 3.30; Boland, Santiago, Clyde, 5; Collingwood, Elleghany, Betty, 6; Tuscarora, 6.30; Kennedy, 7; Chs. Warner, Hart, Olcott, 7.30; Spokane, Magnetic, Correy, 8.30.

PORT DALHOUSIE

7 juin. — En haut: — Glenmount, Sydney à Fort William, acier; Strathcona, Montréal à Fort William, cargaison générale; City of Hamilton, Montréal à Détroit; Turret Court, Kingston à Port Arthur, ciment; Easton, Montréal à Port Colborne, vide; Saskatoon, Oswego à Erié, vide; Turret Cape, Oswego à Port Arthur, charbon; Calgarian, Kingston à Port Arthur, vide; Davidson, Oswego, à Chicago, charbon.

En bas: — Bartlett et barge, Ashtabula à Montréal, charbon; Iroquois, oFrt William à Montréal, blé; Keybell, Erié à Montréal, blé; Mapleton, Port Arthur à Montréal, blé; Wallace, Duluth à Montréal, avoine; City of Ottawa, Détroit à Montréal, cargaison générale; Bennington, Chicago à Ogdensburg, cargaison générale; Sam Marshall, Port Colborne à Montréal, blé.

PORT COLBORNE

8 juin. — En haut: — Turret Court, Kingston à Fort William, vide; Saskatoon, Montréal à Fort William, cargaison générale; Easton, Montréal à Port Colborne, vide; Calgarian, Montréal à Fort William, cargaison générale; Turret Cape, Kingston à Fort William, vide; Davidson, Oswego à Milwaukee, charbon; Carleton, Québec à Niagara, pulpe; Strathcona, Montréal à Fort William, cargaison générale; Plummer, Montréal à Fort William, cargaison générale.

En bas: — Neepawah, Fort William à Montréal, blé; Collenge, Cleveland à Montréal, charbon; Easton, Port Colborne à Montréal, avoine; Gilmore et barge, Indiana harbor à Toronto, huile; Coffinberg et consort, Cutler à Oswego.

LE "J. O. GRAVEL" ECHOUE

Québec, 9. — En descendant le fleuve hier, le remorqueur "J.O. Gravel", de Montréal, s'est échoué sur un banc de sable et l'on dit qu'il a subi des dommages considérables. C'est le "Ionian" qui eut le premier connaissance de l'accident et le télégraphia à Québec. Il est difficile de communiquer avec le navire en détresse vu qu'il n'a pas d'appareils de télégraphie sans fil.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES

APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent. Professeurs de 18 à 26 années d'expérience. Outils gratuits, positions assurées. S'adresser: Modern Barber College, 62 Boul. Saint-Laurent, Montréal.

COUPLE DEMANDE

L'homme pour l'entretien d'une fournaise, et la femme pour l'entretien de la maison. En retour on donne le logement, chauffage et éclairage. S'adresser à 283 Saint-Denis, entre 7 et 8 heures.

À LOUER

APPARTEMENTS A LOUER VALMONT

No. 2111 Avenue du Parc : 9 pièces chauffées, eau chaude toute l'année, poêle à gaz, glacière, électroliers, accommodations modernes et de premier ordre. S'adresser au concierge. Téléphone Saint-Louis 4408.

A VENDRE

LOTS A VENDRE

Rue Rockland près Lajoie, 2 lots, peu de comptant; Wilder près Lajoie, 1 lot, 50 x 104, $1.00 du pied; Saint-Denis, près Bellechasse, 1 lot, $1.25; avenue du Parc, près Bernard, 1 lot, $2.90; 7ème avenue, près Boulevard Rosemont, 2 lots, $700 chaque, moitié comptant; coin Dandurand et 21ème 3 lots, $2,800, moitié comptant; oFrtier, 843 Delorimier, Saint-Louis 726.

OEUFS ET VOLAILLES

Recette pour conserver des oeufs avec toutes leurs qualités pendant 12 mois, pour les manger ou vendre. C'est du 100 pour 100 en une demi-année. Circulaire gratis. Octavien Rolland, Boîte Postale 2363, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE PAR

M.J.-ED. MORANVILLE

54 Notre-Dame Est.

$14,000—PROPRIETES RUE DES ERABLES, près Rachel,coin de ruelle, façade pierre de taille, 6 logements, rapporte 9 1-2 pour cent. Comptant $5,000, hypothèque $4,000. Balance à discuter.

$21,000—PROPRIETE RUE MONT-ROYAL, près Marquette, côté Nord. Très peu de comptant.

$37,000—PROPRIETE SUD - OUEST coin Rivard et Duluth. Terrain : 75 x 125, très bel endroit pour manufacture.

TERRAINS

1 LOT, rue St-Denis, près Bélanger, à $1.10 le pied, peu de comptant.

3 LOTS, rue St-Denis, près de la rue Comte.

25 LOTS, Avenue du Park Extension, à 25c le pied, comptant 5c du pied, balance en 1917. La compagnie vend 35c. Hâtez-vous car le prix sera de 45c en juin. A 20 minutes du centre. Avec le développement et les améliorations qui se font dans la partie Nord, vous n'avez pas à hésiter.

TERRAINS

2 St-Zotique et Iberville, coin Nord-Est, 25 x 116 25 x 100 à 40c. Faut vendre.

TERRES

2 TERRES.—St-Jérôme bien bâties près de la rivière. Plusieurs autres terres dans le Nord de Montréal.

J. ED. MORANVILLE, 54 Notre-Dame Est, Main 7038. Le soir, St-Louis 4675.

PROPRIETE A VENDRE

Propriété rue Sainte-Catherine Ouest, entre Clarke et Saint-Urbain, côté nord. 10,686 pieds terrain. S'adresser Dr Nap. Boucher, 541 Grand-Tronc.

TERRAINS A VENDRE

Sherbrooke coin Lebrun, deux lots pour $850.00. Beaubien, 43 cts pied. Avenue des Pins près Royale 28 cts. Coin Dorothy 28 cts. Ecrire à Casier 8 "Le Devoir".

DIVERS

ARGENT A PRETER

NOUS REGLERONS toutes vos dettes, vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, successeur de Demers & Moreau, 17 Côte Place d'Armes.

GAZELIERS—POELES

Electroliers pour 8 appartements, à partir de $10.00 en montant. Grand choix de dômes, de gazeliers, de poêles à gaz, à charbon à des prix qui défient toute compétition. Charette & Frère, 41 Ontario Est. Tél. Est 721.

PERDU

Un chien épagneul roux répondant au nom de Bobby. Prière de le rapporter au No 221 Esplanade.

SERRURES

Clefs, serrures. Spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergent et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs, allez au No. 182 rue Sanguinet.

Le Canal Panama

Panama, 6. — Tous les travaux de béton des six écluses du canal sont maintenant complètement terminés. Les portes d'écluses inférieures de Gatun et de Pedro Miguel, et celles supérieures de Miraflores seront fermées vers le 15 juin. Le lac Gatun sera un lac artificiel de 110 milles carrées. Sa profondeur sera de 90 pieds.

Maurice H. Thatcher a envoyé sa démission à Washington comme gouverneur de la zône du canal. Elle prendra effet à l'expiration de son terme.

C. White Mortimer est Canadien

Toronto, 8. — C. White Mortimer, vice-consul de Los Angeles depuis 1883 et pour le rappel duquel les résidents anglais de la Californie adressent une pétition au Foreign Office, est un ancien Torontonien. Il naquit à Adelside, Ont., en 1852. Il reçut son éducation au Upper Canada College et à l'Université Trinity de cette ville. Il fut admis au barreau de la province d'Ontario en 1879. Il fut un des premiers membres du Royal Canadian Yacht Club et fait encore partie du Toronto Club.

M. Mortimer a deux fils qui demeurent en cette ville.

Dans un pâté de sable

Lyon, France, 9. — Un bactériologiste lyonnais a analysé un pâté de sable que son fils a fait l'autre jour en jouant dans le parc. Il y a trouvé les microbes au nombre de 10,215,000, dans quelques pouces carrés de terre et les a classés comme suit:

Diphtérie, 1,900,000; rougeole 2,450,000; variole, 300,000; tétanos, 3,000,000; dyssenterie 900,000; pneumonie 575,000; tuberculose 620,000..

Cartes Professionnelles

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell Main 2679.

LEOPOLD BARRY, L.L.B.
Avocat-Procureur
Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques, Chambre 44. Tél. Bell, Main 1973.

Boîte Postale 350. — Adresse télégraphique "Nahac, Montréal". Tél. Main 1250-1251. Codes : Liebers. West. Un

C. H. CAHAN, C. R
AVOCAT ET PROCUREUR
Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques

ARTHUR GIBEAULT, B.A., L.L.L.
Avocat
54 Notre-Dame-Est, Chambres 37 et 38. Tél. Bell Main 6420. Bureau du soir: 34 rue Désery, Hochelaga. Tél. Bell, LaSalle 987, Montréal.

LAMOTHE & TESSIER, Avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3555. J. C. Lamothe, L.L.D., C.R., Camille Tessier, L.L.B.

PATTERSON & LAVERY
AVOCATS-PROCUREURS
SUITE 111. 180 ST-JACQUES
Tél. Bell Main 3960 Cable Wilpon
W. Patterson, C. R., Salluste Lavery, B.C.L. M. Lavery a son bureau du soir, 1 Saint-Thomas, Longueuil.

Résidence : Est 5873.
ANATOLE VANIER, B. A., L. L. B.
AVOCAT
Tél. Main 213. Chambre 53.
97, rue Saint-Jacques.

Résidence : 180, Jeanne-Mance.
Tél. Est 5973
GUY VANIER, B. A., L.L.L.
AVOCAT
97, rue Saint-Jacques, Chambre 76,
Tél. Main 2632

NOTAIRES

BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques. Main 1859. Rs. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

GIROUX, LUCIEN, notaire, Edifice Saint-Charles, 43 rue Saint-Gabriel. Tél. Main 2785 .Résidence, 405 Duluth-Est. Tél. Saint-Louis 3585. Argent à prêter. Règlement de succession.

A. E. Grandbois, L. L. B.
— Notaire —
62 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Tél. Bell Main 7675
RESIDENCE - - - - - 1504 rue Saint-Denis
Tél. Saint-Louis 4755

ARGENT A PRETER, ACHAT DE CREANCES

R. Lalanne, notaire, 72 Notre-Dame Est. Tél. Main 1860, Montréal.

G. ALBERT NORMANDIN, L.L.L, Notaire. Argent à prêter. Succession. 52 rue Saint-Jacques. Tél. Main 2615. Bureau du soir, 363 Laurier-Est. Tél. Saint-Louis 5194.

ASSURANCES

Pour tous genres d'assurances,
JOSEPH COURTOIS,
263 Visitation,
Tél. Est 985, Montréal. Achète aussi les balances de prix de vente.

Dr M. LEMOYNE
257 SHERBROOKE EST
(Près Saint-Denis)
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. Tél. Est 4550.

DENTISTES

Dr ARTHUR BEAUCHAMP, Chirurgien-Dentiste. Tél. Bell, Est 3549. 165 rue Saint-Denis, 4 portes de l'Université.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
De GASPE BEAUBIEN
Ingénieurs-Conseil, Chambre 28, Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240.

HURTUBISE & HURTUBISE, Ingénieurs civils, arpenteurs-géomètres. Edifice Banque Nationale, 99 Saint-Jacques, Montréal. Tél. M. 7618.

ARCHITECTES

RENE CHARBONNEAU, (diplômé de l'A.A.P.Q.). Architecte et Evaluateur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 7844. Rés. Ouest 2860.

LAFRENIERE, J. L. D.—A.A.P.Q. Architecte, Professeur de Dessin d'Architecture, Conseil des Arts et Manufactures. 271 Saint-Denis. Tél. Est 887. 53 Lafontaine, Maisonneuve. Tél. LaSalle 1856.

CARTES D'AFFAIRES

ACHILLE DAVID
Entrepreneur électricien, 266 Ste-Catherine Est. Tél. Bell, Est 1710. Résidence, Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD
Expert-comptable et auditeur. Systématiste consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47. — 55 St-François-Xavier. Montréal.

COMMANDEZ VOTRE BOIS ET CHARBON A
LA CIE DES COMBUSTIBLES DOMESTIQUES
Angle Carmel et St-Denis. Tél. St-Louis 2149. Bon service et courtoisie.

ENTREPRENEUR
L. J. COURTEAU, entrepreneur général menuisier-charpentier. Spécialités: Restauration générale de vieille maisons. Peinture, gaz, électricité. 1081 rue Dorion.

VICTORIA HOTEL
Québec
E. Fontaine, Prop.
Plan américain. Prix: $2.50 à $3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, $2.00 par jour.

DOMINION COAL CO.
LIMITED
MINEURS ET EXPEDITEURS DE CHARBON DOMINION pour VAPEUR
Criblé, brut (run mine), mélangé (slack)
Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENTE
112 rue St-Jacques - - - - Montréal.
Téléphone Main 401

POLITIQUE ETRANGERE

UN CONFLIT INEVITABLE

Est à la veille d'éclater entre la Bulgarie et la Serbie, dit une dépêche de Vienne.---La Bulgarie chercherait à se rapprocher de la Triple Alliance

Vienne, 9. — "La guerre est inévitable entre les alliés des Balkans, dit une dépêche de Sofia au "Neue Freie Press', laquelle ajoute que la crise ministérielle ne prendra pas fin avant le 12 juin. On s'attend à ce que le cabinet Daneff effectue un rapprochement avec la Triple Alliance, et, en attendant, l'entrevue des premiers ministres est extrêmement douteuse.

"Une excitation intense prévaut. La Serbie ne permet à aucune dépêche bulgare de passer. A partir d'aujourd'hui, un état de guerre encore plus drastique serait observé. Toutes les maisons doivent fermer à neuf heures du soir.

LE TRAITE SERBO-BULGARE

Sofia, 9. — Le journal semi-officiel "Mir" déclare: "Aucun gouvernement bulgare consentira jamais à une révision du traité serbo-bulgare. Si les Serbes ne se hâtent pas d'abandonner leur demande folle et provocatrice pour une telle révision, nous ne voyons pas quel bien pourront retirer les quatre premiers ministres de leur entrevue, qui est momentanément ajournée à cause de la crise ministérielle bulgare, vu que le régime de terreur auquel les Serbes et les Grecs veulent soumettre les Macédoniens ne fait pas présager la possibilité d'une entente entre les alliés".

LES DELEGUES DE LA PAIX A LA TABLE DE GEORGES V

Londres, 9. — Au lunch donné par le roi en l'honneur des délégués de paix des Balkans, aujourd'hui, Sa Majesté a manifesté l'espoir que les travaux de ces derniers seraient bientôt suffisamment conclus. A une réunion subséquente des délégués; néanmoins, on a accompli peu de progrès et l'ajournement a été pris jusqu'à lundi. Les délégués n'ont pu s'entendr quant à la rédaction du protocole.

Le roi Georges, conversant avec les délégués du danger de nouvelles luttes entre eux a remarqué qu'une autre guerre serait un crime contre l'humanité.

* * *

La question du Home Rule aux Communes Anglaises

LE PROJET DANS LE BUT D'ACCORDER A L'IRLANDE SON AUTONOMIE REVIENT EN DEUXIEME LECTURE AUJOURD'HUI. — CE QUE CONSEILLE SIR EDWARD CARSON, L'UN DES ADVERSAIRE DU HOME RULE.

Londres, 9. — C'est aujourd'hui que la seconde lecture du Home Rule pour l'Irlande sera proposée à la Chambre. On sait que ce bill doit recevoir par trois fois l'approbation finale de la Chambre, avant de devenir loi en dépit du veto de la Chambre des Lords. Le projet de loi en est maintenant rendu à l'acte de la seconde passation.

On croit que la Chambre des Lords rejettera de nouveau le projet de loi. Celui-ci devra donc passer par le régime ordinaire de la session de 1914, avant de pouvoir devenir loi.

Jusqu'ici le gouvernement n'a pas limité le temps du débat, espérant que l'opposition s'épuisera bientôt et que, avant deux ou trois jours, les unionistes permettront la seconde lecture du projet de loi.

En vertu de l'acte du parlement, qui pourvoit à la passation des projets de loi des libéraux en dépit du véto des lords, la Chambre des Communes ne peut pas amender la mesure. Les membres de la Chambre basse néanmoins, peuvent suggérer aux lords des amendements que ceux-ci pourront insérer à leur discrétion. On n'a pas encore suggéré ou parlé d'amendement mais il est possible que l'on fasse, à la prochaine session, des changements aux clauses financières du projet de loi, qui soulèvent tant d'objections de la part des libéraux comme des unionistes, l'année dernière.

Les unionistes n'ont encore rien dit de la bataille qui va s'engager à la Chambre des Communes. On peut être certain que les Ulstermen emploieront tous les moyens à leur pouvoir pour empêcher la passation du projet de loi. Dans l'Ulster, on a reproché aux unionistes irlandais de ne pas montrer une hostilité suffisante au Home Rule. Sir Edward Carson, leur chef, est opposé aux tactiques militantes. Il dit qu'il vaut mieux s'opposer à la mesure par tous les moyens constitutionnels, puis, s'ils perdent leur point d'ignorer la nouvelle loi et d'adopter le tactsiques militantes.

UNE SAISIE DE BAIONNETTES ET DE FUSILS DESTINES AUX MILITANTS DE L'ULSTER.

Dublin, 8. — Une grande agitation règne à Dublin. Les autorités douanières ont pratiqué une saisie de 500 fusils et baïonnettes à bord d'un paquebot venant de Liverpool. L'envoi était adressé au baron Farnham, pair d'Irlande, en sa résidence de Farnham, dans le comté de Cavan.

Le baron Farnham, le onzième de la lignée, est un ancien officier de l'armée régulière; il a fait la campagne du Transvaal.

Le baron, qui n'a que trente-trois ans, est un des chefs unionistes de la province d'Ulster et a pris une part importante à la campagne menée contre le "home rule".

Les caisses avaient été envoyées par une maison de Londres, et on annonce que la police a découvert un plan d'organisation pour approvisionner d'armes les centres unionistes de l'Ulster.

ESPAGNE

Le sénat ratifie l'entente hispano - japonaise

(Service particulier)

Madrid, 9. — Le traité commercial entre l'Espagne et le Japon, qui doit remplacer la convention expirée récemment, et qui a déjà été ratifé par la Chambre basse, a été soumise au sénat hier. Les 126 sénateurs présents en ont voté la ratification à l'unanimité. Cependant, comme ils ne formaient pas quorum, ce vote n'a aucune signification.

MEXIQUE

Confirmation officielle de la prise de Zacatecas

Mexico, 9. — La prise par les rebelles de Zacatecas, capitale de l'Etat du même nom, annoncée il y a un mois, vient enfin d'être confirmée par des dépêches consulaires retardées dans la transmission.

Le 1er mai, après s'être emparé de Fresnillo, le chef des révoltés, Juan Natera téléphona à Zacatecas pour demander la reddition de la ville. Il accordait trois jours à la garnison pour obtempérer à son ordre. Passé ce délai, la ville tombait en son pouvoir. Zacatecas a une population de 35,000 habitants.

Un millier de soldats fédéraux sont partis hier d'ici pour Zacatecas.

Les voies ferrées dans la partie nord de l'Etat d'Aguascalientes, qui est voisin de l'Etat de Zacatecas, ont été détruites par les rebelles.

ETATS-UNIS

Les Etats-Unis et le Japon

L'AMBASSADEUR DU JAPON PRONONCE UN DISCOURS TRES PACIFIQUE.

Pittsburg, 9. — Un dîner d'adieu a été donné samedi à l'hôtel MacCreery, en l'honneur de M. Georges W. Guthrie, récemment nommé ambassadeur des Etats-Unis au Japon.

Le baron Chinda, ambassadeur du Japon à Washington, parla des étroites relations existant entre les deux nations, dues au développement des facilités de transport.

Il ne nia pas que des difficultés pouvaient survenir, mais déclara qu'elles ne sortiraient pas du domaine de la diplomatie.

Le secrétaire d'Etat Bryan, arrivé à une heure tardive, fit un petit discours, au cours duquel, il fit remarquer que le choix de deux hommes tels que le baron Chinda et Georges Guthrie, comme représentants respectifs des deux nations, était une garantie de la continuation des bonnes relations entre les Etats-Unis et le Japon.

"Nos deux pays, termina le baron Chinda, reliés par une tradition favorable et guidés par le même désir de contribuer à faire progresser la paix universelle, doivent rester de bons et loyaux voisins."

Le Canal de la Baie Georgienne

LA CHAMBRE DE COMMERCE FAVORISE DE TOUTES SES FORCES CE PROJET.

Saint-Boniface, Man., 8. — Sur réception d'un avis de la Fédération Canadienne des Boards of Trade, la Chambre de Commerce de Saint-Boniface s'est immédiatement assemblée hier, et a décidé de supporter le projet du canal de la Baie Georgienne par opposition aux Etats-Unis pour détourner le grand cours d'eau dans les eaux américaines. Le Board of Trade de Saint-Boniface a aussi décidé d'user de toute son influence en faveur du canal et de demander à ses représentants au parlement canadien de se faire les apôtres du projet à la Chambre.

La terre tremble à Lachute

Lachute, Québec, 9. — On a ressenti, dans la nuit de samedi à dimanche, une forte secousse de tremblement de terre. La secousse a duré à peu près deux minutes et toutes les maisons du village en ont été ébranlées. Tout le monde a été réveillé et l'événement a fait hier le sujet de toutes les conversations.

Le choc s'est fait sentir dans tout le district et surtout du côté de Bromsburg. Grand nombre de personnes sont sorties de chez elles au milieu de la nuit, emmenant leurs enfants.

Mgr l'Archevêque de Québec

LES IRLANDAIS CATHOLIQUES DE QUEBEC LUI ONT FAIT HIER SOIR UNE BRILLANTE RECEPTION.

Québec, 9. — L'église Saint-aPtrice était en liesse hier soir, à l'occasion des noces sacerdotales de Sa Grandeur, Monseigneur Bégin.

Monseigneur Bégin fut reçu par le corps de cadets de l'Ancient Order of Hibernians, qui l'escorta jusqu'à l'autel, où Sir Charles Fitzpatrick, juge en chef du Canada, lui lut, au nom du clergé de la paroisse et des fidèles, une adresse de félicitations, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale. Puis il lui présenta une bourse d'or.

Monseigneur Bégin répondit en termes touchants et fit allusion à la grande loyauté des Irlandais envers l'Eglise. Le temple religieux était brillamment illuminé.

Un paquebot heurte une mine sous-marine

Athènes, 9. — Le paquebot belge "Kurland", d'Anvers, a heurté hier une torpille dormante au large de l'île de Phleva, dans le golfe d'Athènes.

Le navire, qui a de graves avaries, a du être remorqué à Phalerum et échoué.

Faits - Montréal

USINE D'ACIER A LONGUEUIL

Une immense usine d'acier sera bientôt construite à Longueuil sur la rive sud. La construction coûterait près d'un million, et l'établissement donnerait de l'emploi à plus de 5,000 hommes. Le terrain où s'élèvera l'usine est déà acheté et couvre une superficie d'un mille environ. Soixante-dix mille tonnes de charbon ont déjà été retenues aux fins de l'industrie.

UN BILAN

Trente accusations pour cambriolage et vol de grand chemin sont maintenant enregistrées contre Raoul Laporte, Alfred Laporte et Omer Marcil, arrêtés, il y a quelques jours par les agents Lebeuf et Gagnon qui trouvèrent pour plus de $8,000 d'articles divers dans les trois logements qui servaient d'entrepôts aux voleurs.

Le trio comparaîtra de nouveau demain, alors qu'une nouvelle plainte sera logée contre eux.

CADAVRE REPECHE

Le cadavre repêché dans le fleuve, près du quai de Lachine, samedi, a été reconnu comme étant celui d'Alcide Gosselin, 19 ans, fils de Mme J. Gosselin, 1225, Delorimier. Le défunt s'était noyé en mars derniers, en voulant traverser le fleuve en yacht à gazoline.

VOLS A L'HOTEL DE VILLE

Nos fonctionnaires de l'Hôtel de Ville sont atterrés des vols dont ils sont victime depuis quelque temps. L'un de ces jours derniers, un inconnu pénétra dans le bureau de l'ingénieur en chef et enleva trois pardessus qui n'ont pas été retrouvés.

HARDI VOLEUR

Un individu qui prétend se nommer Robert Smith et venir de New-York entrait samedi après-midi dans un magasin d'occasion situé au No 831 Boulevard Saint-Laurent et marchandait quelques objets. Profitant d'une distraction du marchand, l'acheteur s'empara de la boite d'argent qui se trouvait sur le comptoir et s'élança vers la porte. Une femme lui barra le chemin et Smith fut appréhendé et conduit au poste, après une chasse mouvementée.

TENTATIVE DE MEURTRE

Vers six heures samedi soir, Harry Smith, un nègre employé comme garçon d'écurie, pénétra chez le restaurateur grec Joseph Aboud, 131 Craig Ouest, et lui réclama 25 sous que le marchand était supposé lui devoir. Sur le refus de ce dernier, le nègre tira un couteau de sa poche et poignarda le Grec dans la région du coeur. Aboud est dans un état précaire à l'hôpital et l'assaillant est sous arrêts.

VICTIME DU TRAMWAY

Un enfant de 5 ans, Paul Stubine a été mortellement blessé par un tramway du circuit Windsor-Saint-Laurent, rue Sainte-Catherine, en face de l'Arena hier. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital Western où on lui amputa une jambe et un bras. L'enfant est décédé hier matin.

MALLES POUR L'ANGLETERRE ET L'ETRANGER.

Mardi, 10 juin, 7.30 matin, Laurentic.

Mercredi, 11 juin, 1 h., soir, La Provence.

Jeudi, 12 juin, 7.30 matin, Empress of Britain.

Samedi, 14 juin, 7.30 matin, Corsican.

TUEE PAR UN CONVOI

En voulant traverser la voie du Grand-Tronc, samedi soir, coin de la rue de la Montagne, Mme S. Thompson, âgée de 60 ans, a eu les deux jambes broyées par une locomotive. Elle fut transportée à l'hôpital Général où elle décéda quelques minutes après.

CADAVRE REPECHE

Hier soir, vers 6 heures et demie, Odilon Guay, officier du gouvernement, revenait à bord du "Speedy", lorsqu'il aperçut un cadavre flottant. Il fit transporter le cadavre sur le quai où le fourgon de la morgue fut appelé. Transporté à cet endroit, il fut identifié comme étant Achille Berger, cuisinier au RitzCarlton, où il était disparu depuis deux semaines. Il y aura enquête.

LACHEMENT ABANDONNES

Le sergent Duquette a été appelé hier soir sur la rue Erie, où il trouva dans un hangar une femme du nom de Margaret O'Neil et ses trois enfants couchés sur le plancher, n'ayant qu'une vieille couverture pour les protéger. Ils furent transportés à l'Assistance Publique où la malheureuse mère déclara qu'elle avait été abandonné par son mari il y a quelques jours. La cause a été confiée à la Société Protectrice des femmes et des enfants.

ASPHYXIE

Joseph Légaré, âgé de 21 ans et commis de bar au Café Prince, rue Windsor a été trouvé mort dans son lit au No 213 Avenue-de-l'Hôtel de Ville. La mort, toute accidentelle, est due à l'asphyxie causée par le gaz d'éclairage. Le cadavre a été transporté à la morgue.

LES MARCHANDS DE NOUVEAUTES.

Une assemblée spéciale de la Section des Marchands de Nouveautés, succursale de Montréal, de l'Association des Marchands-Détailleurs du Canada Inc., aura lieu mardi, le 10 courant à 8 h. 30 p.m. précises, au No 80 rue Saint-Denis, soubassement.

L'immigration anglaise au Canada

Londres, 7. — Cinquante-deux-mille cinq cents quatre vingts émigrants ont quitté le Royaume-Uni au cours du mois d'avril pour des pays en dehors de l'Europe.

Trente-sept mille neuf cent quarante-huit sur ce nombre se sont établis dans des possessions de l'Empire Britannique, soit 29,984 allant au Canada et 5,533 en Auatralie.

Pendant les quatre premiers mois de l'année 133,350 natifs des îles britanniques sont partis pour des pays étrangers, les trois quarts de ceux-ci sont restés dans les colonies anglaises. Ils se sont répartis comme suit :

Canada	66,911
Australie	23,432
Nouvelle Zélande	4,881
Afrique Sud	3,366
Autres colonies et possessions	3,418
Total pour l'Empire	102,008
Etats-Unis	25,522
Autres pays	2,820
Grand total	133,350

Questions économiques

SOCIETES COOPERATIVES AGRICOLES.

Qu'est-ce qu'une société coopérative agricole?

En attendant que nos manuels de lecture remaniés en mettent une sous les yeux de nos enfants, permettez que je commence par une définition ; elle en vaut bien une autre.

Une société coopérative agricole, c'est une association professionnelle formée entre gens travaillant le sol, ou y tenant par un lien quelconque, pour l'étude et la défense de leurs intérêts.

Naturellement, devraient en faire partie "toutes les personnes exerçant la même profession, des métiers similaires ou des professions connexes."

Dans ma paroisse natale, — j'étais petit gamin alors, — si j'avais été bien sage pendant la semaine, mon père m'amenait aux assemblées de la Coopérative. Elles se tenaient ordinairement chaque dimanche, après la messe. Là, nous trouvions réunis presque tous les propriétaires de la paroisse, grands et petits: l'homme qui entretenait le plus beau verger du canton et celui qui cultivait le plus modeste jardin potager. Les gros fermiers des "concessions" les plus éloignées de l'église y manquaient rarement; le jardinier-fleuriste y était aussi; enfin c'était l'assemblée de tous ceux qui cultivaient la terre et en récoltaient directement les produits.

Mon père était un médecin fort achalandé, ce qui ne l'empêchait pas de porter un grand intérêt à la Société Coopérative. Il faisait du jardinage à ses heures, et il avait la réputation d'avoir toujours les plus beaux melons de la paroisse.

Monsieur le notaire, lui, il aimait beaucoup les abeilles. Il avait, dans un coin de son jardin, sous les arbrs de son verger, un rûcher qui faisait envie à voir... de loin — car elles n'étaient pas toujours commodes, les abeilles de Monsieur le notaire! Brrr!

Quant à notre maître d'école, c'était l'autorité de la paroisse en fait d'aviculture, et ses coqs remportaient toujours les premiers prix aux expositions du comté. Je me rappelle que ma vieille tante Marguerite le trouvait bien chanceux, Monsieur l'instituteur, d'avoir chaque année des oeufs frais à vendre de bonne heure en décembre, et tout l'hiver durant. Elle brûlait d'envie de savoir son secret. Tout le monde le connaît maintenant ce secret-là.

Jusqu'à la rentrée de M. le curé, qui était l'âme dirigeante de la société, tous ces gens jasaient avec entrain et bonhomie. On parlait de tout.... ce dont on parle dans une société agricole bien organisée.

Nous l'avons déjà dit, nous en reparlerons peut-être encore.

COOPERATEUR

La traite des blanches

LE GOUVERNEMENT SONGERAIT A ENTREPRENDRE UNE CAMPAGNE CONTRE CE FLEAU.

Ottawa, 6 — M. Borden a déclaré, hier, à la dernière séance de la Chambre, qu'il ne ménagerait rien pour arriver à enrayer le terrible fléau de la traite des blanches. Il a ajouté que dans les crédits qui ont été précipitamment approuvés par la Chambre, dans ces derniers jours, on n'a peut-être pas assez vu que dix mille dollars étaient affectés à cette fin.

M. Broder a fait remarquer qu'on devrait accorder une protection spéciale aux jeunes filles qui arrivent de l'étranger; il va jusqu'à dire qu'en pleine gare centrale, à Toronto, les "Red Caps" sont chargés d'entraîner les jeunes immigrantes qui arrivent dans la ville reine.

Le docteur Clark de Red Deer et M. Burnham approuvent ce que M. Broder vient de déclarer.

M. Borden répond qu'il a fait amender la loi criminelle à cette fin, à la suggestion du colonel Sherwood, chef de la police fédérale, et qu'il a l'intention d'étudier très attentivement la question.

M. Crothers croit que le gouvernement ne devrait pas abandonner à eux-mêmes les immigrants dès qu'ils descendent du paquebot, mais qu'il devrait les guider jusqu'à ce qu'ils arrivent à destination.

M. Lemieux fait remarquer que les autres confessions religieuses pourraient peut-être faire comme les catholiques qui à Montréal sous la direction de l'archevêque ont organisé une société de secours et de protection pour les immigrants qui débarquent à Montréal.

M. Morphy, de Perth, prétend que la plupart du temps les immigrants sont très mal dirigés, que l'on met par exemple des mécaniciens de métier sur des fermes et des valets de ferme en ville.

A bord d'un sous-marin

UNE EXPLOSION TUE UN MATELOT ET EN BLESSE ONZE AUTRES, DONT PLUSIEURS GRIEVEMENT.

Londres, 9. — Une explosion a tué un matelot et blessé onze membres de l'équipage du sous-marin E. 5., hier. Le sous-marin a été remorqué dans les chantiers de Pembroke. Un officier a les deux jambes brisées et on a dû lui en amputer une. Le commandant Moore est parmi les blessés. On ne connaît pas encore la cause de l'explosion.

Le général est élogieux

Ottawa, 9. — Le général Ian Hamilton a fait de grands éloges de la garnison de Montréal qu'il a passée en revue vendredi soir. Il a beaucoup admiré la patience des miliciens sous la pluie. Il ne croit pas qu'on ait jamais vu une revue de cérémonie sous une pluie semblable et à cette heure de la nuit dans l'Empire britannique.

N. G. Valiquette LIMITED
471-477 ST. CATHERINE ST. EAST

Voitures Elégantes
Pour la Promenade Journalière des Bébés

Nous n'avons jamais pu offrir aux mères de Montréal un plus beau *lot de carrosses d'enfants que l'assortiment que nous avons. Valiquette* offre aujourd'hui les *MEILLEURS* carrosses et, assurément, notre ligne de 1913 a gagné la faveur populaire. Le meilleur carrosse d'enfants est d'un dessin fashionable, donnant toute l'aise et la sûreté voulues. Votre bébé est aussi en sûreté dans un de ces carrosses que dans vos bras. Bébé mérite le meilleur carrosse que vous puissiez lui acheter.

Les Articles suivants sont marqués à des Prix Spéciaux pour Lundi Mardi et Mercredi

$44.00	Carrosse d'un beau brun, rembourré en corduroy brun. Capote et bord en osier. Vente de 3 jours	$32.75
$34.00	Carrosse anglais, vert foncé, coussins capitonnés en cuirette. Une beauté. Vente de 3 jours . .	$26.75
$31.00	Carrosse tout en osier, coussins de rep brun. Fini d'un beau brun. Vente de 3 jours	$24.75
$34.00	Carrosse double, pour deux bébés. Fini vert foncé. Coussins de cuirette. Vente de 3 jours	$23.00
$26.00	Nouveau genre, capote en avant, pied à bascule quand l'enfant est assis. Vente de 3 jours . . .	$18.00
$23.00	Carrosse trois-quarts, même fini et garnitures que la ligne de $34.00. Vente de 3 jours	$18.25

D'autres à $16.00, $15.00, $13.50, $12.00 et $11.00

EXTRA SPECIAL
Pour Lundi Seulement.

Tous les Go-Carts pliants, sans égard à la couleur ni au modèle, et dont les prix réguliers sont de $6.50, $7.00, $7.50, $7.75 et $8.00 seront écoulés lundi au prix uniforme de . . . . . .

$5.98

Vente de 3 Jours
de Tapis Axminster
pour Ménagères Economes

Chaque Rug est absolument nouveau et en parfaite condition. Assortiment complet de couleurs.

Grandeur 6.6 x 9.8. Rég. $16.00, pour . .	$11.95
Grandeur 7.6 x 9.0. Rég. $20.00, pour . .	$14.95
Grandeur 9.0 x 9.0. Rég. $23.00, pour . .	$16.95
Grandeur 8.3 x 11.6. Rég. $26.00, pour . .	$19.95
Grandeur 9.0 x 10.6. Rég. $26.00, pour . .	$19.95
Grandeur 9.0 x 12.0. Rég. $32.00, pour . .	$24.95

NOTE.—Toutes les marchandises à la pièce en tapestry, Bruxelles, Axminster et Wilton, et dont les bordures ont été vendues seront écoulées avec 25 p. c., d'escompte sur les prix réguliers. Les coupons dans toutes les qualités seront vendus à 50 p. c., d'escompte.

N. G. VALIQUETTE LIMITEE, 477 RUE STE-CATHERINE EST

L'IMMEUBLE

Pour $65,165, un syndicat, présidé par M. S. Simon, a acquis la propriété portant les Nos 2051, 2053, 2061 à 2071 du Boulevard Saint-Laurent. Cette propriété est située près de la rue Maguire.

Il y a quelque temps la Cie d'Immeubles Richelieu Ltée, achetait, pour $11,000, de M. George Durnford, une propriété située côté sud de la rue Saint-Paul, près de la rue Saint-François-Xavier. La compagnie vient de vendre à MM. Couvrette & Sauriol la même propriété pour $35,000 réalisant ainsi un profit de $24,000.

Pour $14,000, M. R. Cyr a vendu à Mme C. H. A. Guimond la propriété portant les Nos 370, 372 et 374 de l'avenue Papineau.

La compagnie House of Browne a commencé, ce matin, dans la chambre 31 du palais de justice, la vente à l'encan des terrains de la succession Quinn.

Il appert que le Dr J. J. Guerin va revendre le temple méthodiste du square Dominion. L'an dernier le Dr Guerin achetait cet immeuble au prix de $153,000 de M. Henry Pearce qui l'avait payé, l'année précédente, $340,200

On a inscrit, avant-hier, 39 transferts de propriété dont les principaux sont les suivants :

Pour $12,000, Mme J. A. Dufour a vendu à Mme J. Bégin la propriété située à l'angle des rues Ontario et St-Germain.

Pour $10,000, M. C. J. Brown a vendu à M. H. C. Brodie la propriété portant le No 133 de l'avenue Grey, à Notre-Dame de Grâce.

Pour $11,500, Mme C. H. Maguire a vendu à M. E. Dionne une partie du lot 1810 de la paroisse de Montréal. Cette propriété longe la rue Saint-Philippe, Notre-Dame de Grâce.

Trains spéciaux pour Empress

A l'occasion du départ de "l'Empress of Britain" de Québec, jeudi le 12 de juin, un train spécial comprenant wagons de colons, wagons de première classe et wagons-lits modèles partira de Montréal, gare de la rue Windsor, à 8.30 p.m. mercredi le 11 juin.

Un autre train spécial comprenant wagons de jour, wagons-buffets et wagons-salons partira de la gare de la rue Windsor à 9.50 a.m. jeudi le 12 de juin, se rendant directement aux abords du paquebot à Québec. Déjeûner-dîner prêt à 9.15 a.m.

445 RUE ST-JACQUES

C'est là qu'est notre NOUVEAU MAGASIN et l'endroit pour acheter tout ce qui est sur roues. Concords d'excel-lente qualité, voitures de commerce et de famille, Charrettes Lorries et voitures de livraison, recouvertes ou non. Voitures de bouchers, de boulangers et de laitiers.

100 AU CHOIX

R. J. LATIMER

La santé du président Menocal

IL SE TROUVE TRES AFFAIBLI PAR LE SURMENAGE ET LE MANQUE D'EXERCICE.

La Havane, 9. — Les médecins du président Menocal lui ont ordonné de ne travailler que le matin et de réserver ses après-midi à des promenades en voiture et des exercices de plein air. Le président Menocal qui avait toujours été habitué à une vie très active en plein air, se trouve en ce moment anémié par le surmenage et le manque d'exercice.

Le croiseur "Cuba" qui a représenté Cuba à l'inauguration du monument du "Maine" est arrivé vendredi.

Le président Menocal s'est rendu à bord et a félicité les officiers de leur conduite splendide. La pluie a empêché l'ovation que la foule voulait faire aux officiers et marins du "Cuba".

L'ex-président Gomez a retenu quatre cabines de luxe du paquebot "Espagne" et s'embarquera le 15 juin pour l'Europe avec sa famille.

Les Chinois au Panama

ON LEUR REFUSE LE DROIT DE SE FAIRE NATURALISER

Panama, 9. — M. Belisario Porras, président de la République de aPnama, a signé samedi un décret prohibant à l'avenir la naturalisation des Chinois.

Le recensement de 1911 indiquait que 2,313 Chinois habitaient le pays et que 463 y étaient nés ou naturalisés.

Au cours des deux dernières années, il y a eu cinquante naturalisations.

La Plage

C'est maintenant le temps de songer à votre villégiature d'été, et pour ceux qui ont goûté les plaisirs de la plage, celles de Long Island Sound, dans le voisinage de New-London, Conn., offrent de nombreuses attractions; quant à ceux qui n'ont pas connu les délices d'un séjour au bord de la mer, nous leur recommandons de choisir cet endroit charmant pour leur villégiature cette année. La compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc a publié une nouvelle brochure traitant de cette région et intitulée "The Seashore", et dont on peut se procurer un exemplaire sur demande.

La brochure contient des descriptions très intéressantes et est abondamment illustrée de photographies authentiques. Les frais d'hôtels sont à la portée de toutes les bourses, les taux en variant de $10.00 par semaine à $10.00 par jour.

Les attractions spéciales sont les bains de mer chauds et la pêche en eau profonde. On se rend de Montréal dans cette région en une nuit. Vous profiterz des taux réduits et vous aurez à votre disposition un équipement de train de première classe. Demandez à l'agent du Grand-Tronc dans votre ville un exemplaire de la brochure.

r.

Les boyscouts californiens à Paris

Paris, 9. — Quarante-sept boyscouts californiens sont arrivés ici samedi. Ils ont été reçus à la gare par leurs petits camarades parisiens. L'ambassadeur des Etats-Unis leur a offert un garden-party, ainsi qu'à un certain nombre d'enfants éclaireurs français.

LA VIE SPORTIVE

Dans les Grandes Ligues de Baseball

RESULTATS DES PARTIES DE SAMEDI ET DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE

SAMEDI

Rochester 5—Montréal 3
Toronto 18—Buffalo 4
Toronto 4—Buffalo 3
Providence 7—Baltimore 4
Providence 18—Baltimore 6

DIMANCHE

Rochester 5—Montréal 3
Newark 4—Baltimore 2
Jersey City 19—Providence 4

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.c.
Newark	30	19	612
Rochester	28	20	583
Buffalo	26	20	565
Providence	22	23	489
Baltimore	23	26	469
Toronto	19	24	442
Montréal	17	24	415
Jersey City	17	26	395

LIGUE AMERICAINE

SAMEDI

Détroit 11—Washington 1
Philadelphie 10—St-Louis 5
New-York 3—Chicago 2
Cleveland-Boston. Pluie.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.c.
Philadelphie	35	10	778
Cleveland	34	13	723
Washington	25	21	543
Chicago	26	23	531
Boston	20	24	455
Détroit	19	30	388
St-Louis	19	33	365
New-York	10	34	227

LIGUE NATIONALE

SAMEDI

New-York 9—St-Louis 8
Chicago 9—Boston 6
Philadelphie 6—Pittsburg 0
Cincinnati-Brooklyn. Pluie.

DIMANCHE

Philadelphie 2—Cincinnati 1
Chicago 2—New-York 1
Boston 5—St-Louis 3

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	27	12	692
New-York	23	18	561
Brooklyn	22	18	550
Chicago	24	22	522
Pittsburg	22	23	489
St-Louis	20	26	435
Boston	17	24	425
Cincinnati	17	29	370

LE NATIONAL DÉFAIT DANS SA PREMIÈRE RENCONTRE AVEC L'IRISH - CANADIAN

LES IRLANDAIS, AIDES PAR LA CHANCE, TRIOMPHENT DES EQUIPIERS CANADIENS-FRANCAIS AU PARC MASCOTTE, SAMEDI DERNIER, EN PRESENCE DE 6000 AMATEURS. — LES "HABITANTS" PROTESTERAIENT LA PARTIE.

RESULTAT FINAL: 6 A 4.

Le club Irish-Canadian a triomphé du National par 6 à 4, samedi dernier, au parc Mascotte.

Tel est le résultat de la première rencontre de la saison entre nos deux clubs locaux sur le terrain des Irlandais, en présence de 6,000 personnes, samedi l'après-midi.

La joute se définit en deux mots : c'est le club le plus chanceux qui a gagné. Les forces des deux équipes étaient également partagées; le National ayant même un avantage très léger sur l'attaque.

National compta en réalité 6 points, mais 2 furent annulés. L'un à la première période, grâce à la myopie subite de l'umpire Murphy qui ne vit pas entrer la balle dans les filets ; l'autre, à la fin, lorsque Dupras eut compté on découvrit qu'il y avait 13 joueurs en Tricots Violets sur le terrain, Briault ou Bouliane étant entré pour remplacer un joueur qui avait continué à jouer au moment où le point avait été compté.

La partie, très rapide, fut un peu trop rude.

Chose curieuse à noter, les Irlandais, quoique jouant sur leur terrain, furent maintes fois conspués par la foule, évidemment sympathique au National.

Un incident regrettable se produisit dans la deuxième période. Bouliane ayant tiré dans les buts réclama un point que l'umpire Murphy refusa d'accorder. Le National protesta et M. Milloy fut appelé à lui succéder. Un spectateur échauffé attaqua M. Murphy après cet incident, fut mis au clou, et comparaîtra aujourd'hui devant le recorder.

La rumeur circule que le National protestera cette joute sous prétexte que deux points lui ont été enlevés au cours de l'après-midi.

Composition des équipes:—

National		Irish-Canadian
Cattarinich	points	Neville
Duckett	couverts	Cameron
Clément	défenses	White
Lachapelle	défenses	Baker
C Deganne	défenses	Aspell
A. Degray	centres	Munday
Dulude	attaques	Kane
Dussault	attaques	F. Scott
D. Pitre	attaques	McIntyre
Lamoureux	extérieurs	Hogan
Dupras	intérieurs	Roberts

Arbitres: R Finlayson et Tucker ; Umpires, C. Portuous et P. Murphy. Chronométreurs: O. Ledoux et T. Lanctôt.

SOMMAIRE

I

1.—National—Dupras 13.16

II

2.—Irish-Canadian—McIntyre . 3.35
3.—National—Bouliane 1.15
4.—Irish-Canadian—Fr. Scott . 3.00

III

5.—Irish-Canadian—McIntyre . 0.35
6.—National—Pitre 9.15

IV

7.—Irish-Canadian—Roberts . . 0.35
8.—Irish-Canadian—Roberts . . 3.50
9.—Irish-Canadian—Fr. Scott . 0.10
10.—National—Dussault 1.35

Résultat: Irish-Canadian, 6; National: 4

LES BEACHERS REMPORTENT UNE PREMIÈRE VICTOIRE

ILS ONT VAINCU LES TECUMSEHS SAMEDI DERNIER A TORONTO APRES DEUX PERIODES SUPPLEMENTAIRES. — L'INTERVENTION INUTILE DE LA POLICE. — LE RESULTAT FINAL FUT DE 7 A 6 EN FAVEUR DU CLUB TORONTO.

Toronto, 9. — Dans la plus belle joute de crosse qui ait eu lieu en cette ville depuis quelques années, le club Toronto a défait les Indiens de Charlie Querrie par 7 à 6, samedi dernier, après quarante minutes de jeu supplémentaires.

La partie fut assez rude sinon brutale et la police dut intervenir en plusieurs circonstances, mais sa présence sur le terrain était inutile, car l'arbitre Saint-Père avait assez d'autorité sur les joueurs pour se dispenser des services des "boutons jaunes". La force constabulaire de la Ville-Reine a la mauvaise habitude d'intervenir à propos de tout et à propos de rien et les journaux hostiles au jeu national canadien, profite de cet abus et de cette habitude méprisable pour crier sur tous les toits que les joutes du Big Four sont brutales et tournent en boucheries. Nous espérons que les Torontoniens réussiront à faire comprendre aux gardiens de la paix que leurs interventions devraient être moins fréquentes.

La joute, comme on le pense bien, fut des plus contestées et les Beachers doivent leur victoire à Holmes qui joua une partie superbe dans les buts.

Les équipes s'alignaient comme suit:

Toronto		Tecumseh
Holmes	buts	Kinsman
Harshaw	points	Yeaman
Powers	couverts	Graydon
Braden	défenses	McKenzie
Fitzgerald	défences	Green
Stagg	défenses	Rountree
Longfellow	centres	Felker
Dandeno	attaques	Smith
Donihee	attaques	Querrie
Barnett	attaques	Carmichael
Kalls	intérieurs	McGrigor
Warwick	extérieurs	McDougall

Arbitre: E. St-Père.

SOMMAIRE

Première Période

1.—Tecumseh—McGregor 1.00
2.—Toronto—Donihee. 6.30

Deuxième Période

3.—Toronto—Barnett 2.50
4.—Tecumseh—Querrie 2.15

Troisième période

5.—Tecumseh—McGregor 4.30
6.—Toronto—Warwick 10.00

QUATRIEME PERIODE

Pas de point.

TEMPS SUPPLEMENTAIRE

7. Toronto — Warwick 9.00
8. Tecumseh — Querrie 25
9. Toronto — Warwick 1.50
10. Tecumseh — Collins 6.00
11. Toronto — Donihee 4.05
12. Toronto — Kalls. 7.50
13. Tecumseh — Querrie 1.20

Le Junior Big Four

CETTE LIGUE DE CROSSE A INAUGURE SA SAISON SAMEDI DERNIER AU C.P.R. A.A.A.

Les joutes d'ouverture de la ligue de crosse "Junior Big Four" ont été jouées samedi dernier au terrain du C.P.R. A.A.A.

Les St. Michael triomphèrent des Regals par 6 à 1 et les Standard furent défaits par le C.P.R. par 2 à 1.

La Casquette et le Royal victorieux

CES DEUX EQUIPES ONT TRIOMPHE DU CANADA ET DU SAINT-LOUIS DANS LES SERIES DE LA LIGUE DE BASEBALL MAISONNEUVE AU PARC VIAUVILLE, HIER APRES-MIDI.

Entre 1,200 à 1,300 personnes ont assistées au parc Viauville aux deux parties de cette nouvelle ligue froissante.

La première partie a été excitante au possible et La Casquette a battu le Canada par 10 à 9. Le jeu au bâton de Richer et Hubert a été remarquable, et le jeu double rapide de Desmarteau à Dupras.

A la deuxième partie, les Saint-Louis quoique privé des services de leurs deux lanceurs, ont fait assez bonne figure. Le jeu de Cutter, le 1er but des Royals fut parfait et très bon au bâton. Trois doubles jeux ont été faits. Charron à Cutter, Lefebvre à Galarneau, et Gagnon à Galarneau, ont été les faits les plus saillants.

Voici les résultats détaillés :

LA CASQUETTE

	A.B.	R.	1B.	Po.	A.	E.
Richer, 3b.	5	1	3	2	1	0
Desmarteau, s.s.	5	2	1	2	3	2
Dupras, 1b.	5	1	1	8	1	0
St Pierre, pr.	4	2	1	2	2	1
Bibeau, l.f.	4	1	2	3	1	0
Leclaire, c.	4	0	0	4	1	1
Riendeau, 2b.	4	1	1	4	1	2
Bernard, l.f. et p.	4	1	1	0	0	0
Moore, c.f.	4	1	1	2	0	0
	39	10	11	27	10	6

LE CANADA

	A.B.	R.	1B.	Po.	A.	E.
Lapierre, 2b.	5	1	1	2	5	0
Larivière, 3b.	5	2	1	1	3	0
Percy, l.f.	5	0	1	5	0	0
Monette, p.	4	0	1	1	1	0
Laforge, c.	5	1	2	3	1	0
Violetti, s.s.	4	2	1	2	5	1
Hébert, 1b.	5	3	3	9	0	0
Bernard, c.f.	4	0	2	1	0	0
Touzon, r.f.	4	0	1	2	0	0
	41	9	12	26x	14	1

x Bernard mort pour n'avoir pas touché le 3e but.

Par reprises :—		R.	H.	E.
La Casquette.	.060000004—10	11	6	
Le Canada.	.020101203— 9	13	1	

SOMMAIRE

Coup sacrifié, Larivière ; coups bons 2 buts, Richer 2, Hébert, Bernard, de la Casquette Richer ; coup bon pour 3 buts, Desmarteau ; double jeu, Desmarteau à Dupras ; frappé par le lanceur, Monette ; Wild trows, Laforge, Richer, Dupras ; passed ball, Laforgue 2 ; buts volés, Richer, Desmarteau, Bibeau 3, Bernard de la Casquette, Lapierre, Larivière 2, Percy, Monette 2, Laforgue 2, Violetti 2, Hébert, 1er but sur balles, Bernard 1, Monette 3 ; strick out, par St-Pierre 2, Monette 2, par Bernard 1 ; laissés sur les buts, La Casquette 5. Le Canada 6 ; durée de la partie, 1.50. Arbaitre, Lefebvre.

2e partie

SAINT-LOUIS

	Ab.	R.	1B.	Po.	A.	E.
David, 3b.r.c.f.	4	1	1	2	1	0
Lefebvre, c.f. et 3b	3	0	0	2	0	0
Fortin, c. et r.f.	4	1	2	1	0	0
Laverdure, 2b.	4	0	1	1	3	0
Gagnon, c. et f.f.	2	0	0	5	2	0
Labelle, p.	2	1	1	1	0	0
Gingras p.	2	0	0	0	3	0
Grégoire, s.s.	3	0	0	3	2	1
Panneton, l.f.	4	0	0	1	1	0
Delorme, 1b.	2	0	0	3	1	0
Galarneau, 1b.	2	0	1	5	0	0
	32	3	6	24	13	1

ROYAL

	Ab.	R.	1B.	Po.	A.	E.
Brown, s.s.	5	1	3	3	0	0
Marcil, l.f.	3	2	1	2	0	1
Cutter, 1b.	4	2	2	13	0	0
Dupras, 3b.	5	2	2	0	1	0
de Bellefeuille, r.f.	5	2	4	0	0	0
Charron, 2b.	5	0	1	2	7	0
Carmichael, c.	2	1	1	6	0	1
Narbonne, c.f.	3	0	2	0	0	0
Kane, p.	4	0	0	1	3	0
	36	10	16	27	11	1

Par reprises :—		R.	H.	E.
St-Louis.	.000001110— 3	6	1	
Royal.	.30130012x—10	16	1	

SOMMAIRE

Coup sacrifice, Lefebvre ; coups bons pour 2 buts, Fortin, Dupras, Charron, Carmichael ; coups bons pour 3 buts, Labelle, deBellefeuille ; double jeu, Charron à Cutter, Lefebvre à Galarneau, Gagnon à Galarneau ; frappé par le lanceur, Narbonne ; wild trows, Gingras, Laverdure, David ; passed balls, Gagnon 3 ; buts volés, Fortin, Brown, Marcil, Charron, Narbonne ; buts sur balles, sur Gingras 3, sur Labelle 2, sur Kane 3 ; struck out, par Gingras 3, par Labelle 1, par Kane 5 ; laissés sur les buts, St-Louis 6, Royal 8 ; Durée de la partie, 1.55. Arbitre, Lefebvre.

L'écurie Campbell s'est adjugé la coupe Connaught

BWANA TUMBO DECLASSA TOUT SON CHAMP DANS CETTE EPREUVE. — LE STEEPLECHASE DU PRINCE DE GALLES EST REMPORTE PAR LE FAVORI THE PROPHET.

Belle assistance et sport de premier choix samedi dernier à Blue Bonnets. La favorite Louise Travers s'adjugea la première course après un beau ralliement de la fin qui lui fit prendre les devants sur Manita. Bulgar mena pendant une bonne partie de la course, mais se fatigua vers la fin.

Caper Sauce gagna la deuxième course à une cote de favori. En seconde place jusque dans la ligne droite, il donna alors de l'allure et se classa en tête du peloton devant Buoeplate et Calumny.

Le second choix Hoffmann gagna la troisième course de l'après-midi après avoir eu à soutenir un rapprochement dangereux de Tarnton Field.

L'écurie Campbell, qui s'est tant distinguée depuis l'ouverture de la réunion, s'est adjugé la coupe Connaught avec facilité.

Bwana Tumbo déclassa tout son champ et ne fut jamais en danger d'être rejoint.

Le steeplechase du Prince de Galles est revenu au favori The Prophet qui s'accommoda de tous les obstacles avec une facilité extraordinaire.

L'avant-dernière course fut gagnée par Royal Message contre un champ très nombreux.

Naughty Lad, en très grande forme gagna la dernière épreuve sans effort apparent.

Voici les résultats détaillés des courses :

PREMIERE COURSE

Chevaux de 2 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs.

1. Louise Travers, 108, Small.
2. Wanita, 100, Turner.
3. Kettledrum, 110, Wilson.

Temps—1.03 2-5.

Bulgar, Scarlet Letter, Laura et Colonel C. ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Chevaux de 3 ans et plus, nés au Canada, 6 furlongs.

1. Caper Sauce, 117, Adams.
2. Breast Plate, 107, Warmington.
3. Columny, 110, Montour.

Temps—1.16 4-5.

Sir Melvin et Oakland Lad ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Handicap, chevaux de 3 ans et plus; 1 mille.

1. Hoffman, 106, Small.
2. Towton Field, 107, Wilson.
3. Pardner, 105, Dennan.

Temps—1.41 2-5.

Oliver Lodge, Airey et Mediator ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

La coupe Connaught pour chevaux de 3 ans, 1 mille 1-4.

1. Bwana Tumbo, 131, Wilson.
2. Cliff Stream, 129, Turner.
3. Inspector Lestrade, 124, Ambrose.

Temps—2.10 1-5.

Magpie, Burnt Candle, Strite et Oliver Lodge ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Steeplechase du Prince de Galles, chevaux de 4 ans et plus, 2 milles 1-2.

1. The Prophet, 152, Kermatt.
2. Gun Cotton, 152, Dupee.
3. Buckthorn, 145.

Temps—5.15 1-5.

Kingcash, Julia Armour, Valiant Prince, Jack Demerlen et Wickson ont aussi souru.

SIXIEME COURSE

Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs 1-2.

1. Royal Message, 110, Brooks.
2. Americus, 108, Hopkins.
3. Honey Bee, 93, Snyder.

Temps—1.08 2-5.

Marsand, Sylvestris, Kenneth, Real Star, Ben Loyal, Venata Strome, Robert Bradley, Rye Straw, Stick Pin, Harcourt, U See It et Double Five ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Chevaux de 3 ans et plus, à récla mer, 1 mille 1-4.

1. Naughty Lad. 104, Montour.
2. Cuttyhunk, 109, Dryer.
3. Stairs, 109, Dennler.

Temps—2.10.

Madzu, Duke of Bridgewater et Jack Laxon ont aussi couru.

Ligue Canadienne

LES JOUTES DE SAMEDI

		R.	H.	E.
Brantford	.000101010—3		3	1
St-Thomas	101000011—4		10	3

Donovan et Lamond; Baker et Inker. Arbitre, Black.

		R.	H.	E.
Ottawa	.20003116x—13		18	4
London	.012000501— 9		12	4

Rogers et Lage; Chaput et Matteson. Arbitre, Halligan.

		R.	H.	E.
Berlin	.040000010—5		8	2
Guelph	.10103000x—8		9	2

Auld, Brandshaw et McAvoy; Stark et Daniels. Arbitre, Schuyler et W. Schaffer.

		R.	H.	E.
Peterboro	.010000001—2		6	1
Hamilton	.00023200x—7		10	1

Beding et McNeal; Smith et Fisher.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.c.
St-Thomas	19	9	679
Hamilton	16	13	552
London	14	12	538
Guelph	14	12	538
Ottawa	15	13	536
Peterboro	12	15	444
Brantford	10	17	370
Berlin	9	18	333

Le Handicap d'inauguration au King Edward

IL SERA DISPUTE MERCREDI A LA PISTE DE L'ILE GROSBOIS ET REUNIRA UN TRES BON CHAMP. — LES INSCRITS DANS CETTE EPREUVE.

Les courses du Parc King Edward qui s'ouvriront mercredi prochain, verront des stakes chaudement disputés. Nous publions ci-dessous la liste des inscrits dans le Handicap d'Inauguration qui sera disputé mercredi après-midi :

Venita Strome, 100; W. Powers, 110; Marsand, 105 ; Protogaras, 95; Sunguide, 98; Righteasy, 115; Ben Loyal, 118; Capsize, 103; Batwa, 105; Viley, 103; McAndrews, 109; Elma, 100; Sylvestres, 117; Tom Holland, 110; Frog, 102; Agnier, 109; Fundamental, 115; Miss Jean, 104; Miss Felix, 103; Premier, 104 ; Incision, 110; Semi Quaver, 108; Eva Tanguay, 105; See It, 121; Firbal, 102; Velsini, 103; Oakley, 103; Dust, 103; Leialoha, 100; Nila, 102; Cloak, 104; Cœur d'Alène, 97; Cliff Stream, 120; Roseburg II, 100; Toison d'Or, 102; Lord Wells, 117; Joe Gaitens, 103; Three Links, 116; Toddling, 102; Cuttyhunk, 108; Auto Maid, 102.

Comme on le voit par cette liste, le Handicap d'Inauguration verra démarrer plusieurs grands "cracks" du Circuit Canadien, tels que Sliff Stream, etc.

LA N. L. U.

Cornwall, Ont., 9. — L'ouverture de la N. L. U. s'est faite samedi après-midi en présence d'une nombreuse assistance, dont 300 environ de Montréal, des partisans du Saint-Thomas d'Aquin.

Le Cornwall triompha de ses adversaires par 5 à 2.

Ligue de la Cité

BALMORAL ET RICHMOND DEFAITS HIER AU TERRAIN DES SHAMROCKS PAR LES CLUBS VOLTIGEUR ET ATHLETIQUE.

Les Millionnaires ont été défaits, hier après-midi, au terrain des Shamrocks dans la partie qui décidait du classement en première place dans les séries de la ligue de la Cité. Le résultat final a été de 9 à 6. Les hommes de Billy Innes ont joué une partie supérieure aux Richmonds dans tous les départements. Le coup simple de Ray Cutter, les erreurs de Beaudoin et de Sprague Cleghorn à la première reprise donnèrent un point aux champions. Les Richmonds prirent les devants, mais les Athlétiques égalisèrent les chances dans la quatrième manche. Les Athlétiques enregistrèrent quatre points à la "sixième", sur le "safety" de Lamothe, une passe à Trempe, le "double" de Cutter, quelques erreurs et le coup simple de Morin. Les Millionnaires firent l'impossible pour triompher. Un jeu double exécuté par Trempe à Carmel dans la neuvième reprise enleva les dernières chances aux Millionnaires.

Les Balmoral furent défaits par 14 à 3 dans la première partie. Voici le résultat détaillé de la partie :

1ère partie

Résultat par reprise:		R.H.E.	
Voltigeur	1550003—14	9	3
Balmoral	0002010— 3	3	4

Batteries : Duchesnil et Laporte; Schultz, Heffernan et Grannary.

2ème partie

Résultat par reprise:		R.H.E.	
Athlétique	.100104201—9	14	2
Richmond	.002012100—6	9	7

Batteries: Morin et Laurin; F. Ashton et W. Ashton.

Arbitres: McEwen et Parks. Assistance, 1,800.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.c.
Athlétique	3	0	1000
Richmond	3	1	750
Voltigeur	2	1	667
Mascotte	2	2	500
All-Montreal	1	2	333
Hochelaga	1	2	333
Villerai	1	3	250
Balmoral	1	3	250

Victoire du club Tricolore

Le Tricolore a défait le Montcalm par le score de 10 à 1 hier après-midi dans une partie de crosse.

Voici les noms des vainqueurs : Martin, Gibeau, Berthelet, Bernier, Guertin, Bourgeois, Berthiaume, Perrault, Asselin, Talbot, Trudel et Gauthier.

Le Tricolore lance un défi au Montcalm, Champlain, Carillon II, Canada, La Casquette, Viger Indépendant, St-Louis A.A.A. Pour inf. s'adresser au gérant Martin, Tél.Lasalle 1158.

Le Coureur des Bois

Tous les membres (anciens et nouveaux) du club de raquetteurs Le Coureur des Bois, sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu ce soir, dans les salles du club au No 745 rue de Saint-Vallier.

Cette invitation s'adresse aussi à tous les jeunes gens du Boulevard Saint-Denis qui désirent faire partie de cette association.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pour	Ctre	A.J.
Irish-Canadian	3	0	23	14	15
Tecumseh	2	1	16	14	15
National	1	2	12	15	15
Toronto	0	3	16	24	15

Prochaine partie, samedi 14 juin: Toronto vs. National.

Nouvelles Sportives

Vancouver, 9 — Vancouver a été défait sur son propre terrain, samedi après-midi, le New-Westminster enregistrant contre eux l'un des résultats les plus élevés dont il est fait mention dans l'histoire de la crosse ici.

Le résultat final a été de 14 à 3.

Au terrain du National, samedi après-midi, en présence d'un petit groupe d'enthousiastes, la Casquette défit le Saint-Louis par un total de 7 à 1; le Viger et le Canada se rencontrèrent également, le Viger remportant la joute par 3 à 1.

Ces quatre équipes, comme on le sait, font partie de la Ligue de Montréal, fondée par le vétéran Alexandre Sauvé.

Cornwall, Ont., 9 — W. T. O'Neill vient d'arriver de Carliste, Pe., où il a agi en qualité d'instructeur pour l'équipe de crosse de l'Université Carliste.

Le club de M. O'Neill a été très effectif cette année, ayant gagné dix des treize parties qu'il a jouées.

Short Hills, N.J., 9 — Jerome J. Travers a gagné le championnat de golf de l'Etat du New-Jersey en triomphant d'Oswald Kirby samedi dernier.

Londres, 9 — Sir Thomas Lipton, a réitéré hier sa confiance dans le yatchsman W. P. Burton pour conduire le Shamrock IV à la victoire, dans les prochaines courses pour la coupe America.

Sir Thomas lui a confié la direction du Shamrock IV à cause du passé glorieux qu'il a mis à son crédit.

Paris, 9 — Moia, à M. Caillant, a gagné le prix de Diane hier après-midi à Chantilly à une cote de 32 pour 2. Cette victoire a rapporté $22,200 à son propriétaire.

Pratiques du J. O. G. de Viauville

Le club de baseball J.O.G. de Viauville aura trois grandes pratiques cette semaine, lundi, mercredi, vendredi soir, au Parc Lafontaine en préparation de sa fameuse rencontre avec les Royals dimanche prochain.

Que tous les joueurs soient présents.

DANS LE Monde Ouvrier

LE SYNDICAT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Le bureau des directeurs du Syndicat des employés de Commerce et d'Industrie, réuni hier au Collège Sainte-Marie a décidé de mettre à l'étude le projet de créer des cours professionnels, à l'usage exclusif des membres du syndicat.

Fondée depuis quelques mois à peine, sous l'égide de l'Ecole Sociale Populaire, cette organisation a prouvé sa remarquable vitalité en réalisant à l'avantage de ses sociétaires, tout ce que promettaient ses fondateurs et même un peu plus.

Citons entre autres excellentes choses: un bureau de placement qui fonctionne admirablement; la bonne réputation dont il jouit chez les patrons, s'affirme tous les jours par les nombreuses demandes qu'envoyent ces derniers pour des employés membres du Syndicat.

La coopérative d'achat a rendu de grands services aux sociétaires en obtenant pour eux chez les marchands ayant signé le contrat d'adhésion au Syndicat, un escompte considérable à toutes les marchandises achetées en commun ou autrement. C'est ainsi que les premières remises de cet escompte sera faite aux membres, dimanche prochain. Elles forment un chiffre des plus satisfaisants. Le Syndicat aura bientôt son journal bien à lui; le premier numéro paraissant ces jours prochains. Il sera livré gratuitement à tous les membres, au commencement de chaque mois.

Le recrutement se fait de façon à satisfaire les prévisions les plus optimistes et on peut assurer que le Syndicat comptera à la fin de l'année, plusieurs centaines de membres.

Cette tentative d'implanter au Canada, le syndicalisme catholique a donc réussi pleinement et si nous en croyons la rumeur, un des plus vieux syndicats ouvriers de Montréal, serait à la veille d'y donner son adhésion la plus sincère, en y faisant entrer en bloc, tous ses membres.

La chose se ferait ces jours-ci, à la suite d'une assemblée générale de ceux-ci. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

CHEZ LES TYPOGRAPHES

Nombreuse et enthousiaste assemblé à l'Union Typographique Jacques-Cartier, au lieu de réunion ordinaire. Nombre de questions intéressant la régie interne de l'association ont été discutées et décidées au meilleur avantage de tous.

Il a été décidé pendant les chaleurs de l'été, de n'avoir qu'une assemblée par mois, au lieu de deux, ainsi que cela se fait habituellement.

Une légère augmentation de taux, cinq cents par mois, a été consentie de tous, rendue nécessaire qu'elle était par les circonstances.

Le comité d'organisation de l'excursion annuelle, qui aura lieu cette année à Valleyfield, dans les premiers jours de juillet, a fait rapport que les choses marchent on ne peut mieux. Cette fête s'annonce comme devant être un succès éclatant.

M. Joseph Gauthier présidait.

LA PART DU FRANCAIS

La copie française des règlements généraux de l'Union 134, des charpentiers menuisiers est maintenant prête et tous les membres sont priés de se rendre à la prochaine réunion afin d'en recevoir livraison.

ELECTIONS DES FERBLANTIERS COUVREURS . . . .

L'Union 116, des ferblantiers-couvreurs convoque ses membres à une assemblée très importante puisqu'on y procèdera à l'élection annuelle des officiers. On y annonce aussi la discussion des questions intéressant fortement l'avenir de ce syndicat. Il est à espérer que tous les membres se feront un devoir de se rendre.

ASSEMBLEE DES TONNELIERS

Demain soir, à la salle des Artisans, 3 Craig Est, aura lieu une assemblée spéciale de l'Union des Tonneliers, en vue de la discussion de questions très importantes. Tous sont instamment priés d'y assister.

REUNIONS DE CE SOIR

Union 134, des charpentiers-menuisiers, Temple du Travail; Union 349, des peintres décorateurs, Salle Saint-Joseph; Union 1127, des employés de manufactures de portes et châssis ; Union 428, des monteurs en chaussures et ouvriers en turns, Salle Dionne; Union 202, des forgerons de locomotives, Salle Parthenais; Club Ouvrier Saint-Jean-Baptiste.

MONTREAL JOCKEY CLUB

1ere Course — Tous les Jours à 2.30

BLUE BONNETS COURSE
19 REUNION DU PRINTEMPS 13
DU 3 AU 10 DE JUIN

Courses et Steeplechase.—Tous les jours beau ou mauvais temps

TRAINS SPECIAUX, avec wagons pour les membres du club, quittent la gare Windsor tous les jours à 1.40 p. m., et 2 p. m.
SERVICES DE TRAMWAY direct via rue Bleury, à 5 minutes d'intervalle de 12 heures (midi) jusqu'à trois heures p.m. Après cela service spécial de l'Avenue Mont-Royal.
Taux de 10c en argent sur les chars directs; pas de correspondances.
ADMISSION AUX COURSES (y compris la Grande Estrade), $1.50. Insignes de saison $10. Sièges de loges $1.00; loges (la saison) $30.00.
PAS D'ENFANTS.

Parc DOMINION
LES SAUVAGES PYGMEES
Fanfare Vander Meerschen
Jeudi, 12 Juin
Jour de l'Institut Hervey.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Québec, Cour de Circuit, No 1360. Raoul R. Bergevin, demandeur, vs. Antonio Rochon, défendeur. Le 17me jour de juin 1913, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1022 rue Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. E. COUTU, H.C.S. Montréal, 7 juin 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 686a. Sa Majesté le Roi, demandeur, vs. Genessio Fabi, défendeur. Le 20e jour de juin 1913, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, dans deux chambres, au No 254 rue Guy, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. E. COUTU, H.C. S. Montréal, 7 juin 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 686. Sa Majesté le Roi, demandeur, vs. George Waller, défendeur. Le 19e jour de juin 1913, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 43 rue Chaboillez, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. E. COUTU. Montréal, 7 juin 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District d'Ottawa, Cour des Magistrats, No 1836. — Alphonse Saindon, demandeur, vs Arthur Martin, défendeur. — Le dix-neuvième jour de juin 1913, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 335 rue Notre-Dame Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant. J. E. COUTU, H.C.S. Montréal, 9 juin 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 2326. — A. Pouliot, demandeur, vs Je. Brousseau. Le 18ième jour de juin 1913, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 679 rue des Erables, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, etc. Conditions : Argent Comptant. ED. DEROCHES, H.C.S. Montréal, 9 juin 1913.

Pour regagner sa liberté

Sault Sainte-Marie, 9. — Deux hommes ont été tués et un autre a été mortellement blessé samedi soir, au cours d'une bagarre à Brimley, village situé à douze milles du Sault Sainte-Marie, Joseph Fovens, un Russe, que venait d'être arrêté par les shérifs James Sutton et Alfred Scribner, parvint à briser ses menottes et tirant un revolver de sa poche étendit les deux hommes à ses pieds, les tuant instantanément.

Fovens parvint à s'échapper dans la forêt et n'a pas encore été capturé.

COURSES au GALOP au PARC KING EDWARD

DU 11 AU 18 JUIN INCLUSIVEMENT

Cette saison, tous les bateaux pour le parc partent du bas de la rue Désiré, à 1 heures P. M. et ensuite tous les vingt minutes jusqu'à 3 heures P. M. Prenez les chars de la rue Notre-Dame ou de la rue Ste-Catherine, allant vers l'Est et descendez à la rue Désiré.

Les meilleurs des repas aux prix de la ville seront servis au restaurant des frères Miller, dans la grande estrade

LE CULTE NATIONAL DU A NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

Lettre pastorale de Mgr l'Archevêque de Montréal, lue au prône dans toutes les églises du diocèse hier

PAUL BRUCHESI, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, archevêque de Montréal.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles de notre diocèse, salut paix et bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers frères,

La diffusion merveilleuse de la dévotion à la sainte Eucharistie restera un des faits les plus considérables de la vie religieuse à notre époque.

Depuis le commencement du dernier demi siècle, un souffle venu du ciel porte les fidèles, sur tous les points du globe, à tourner de plus en plus leurs pensées et leurs cœurs vers l'hôte divin de nos tabernacles.

Communion réparatrice du premier vendredi du mois, fondation de congrégations spécialement vouées au culte du Très Saint-Sacrement, établissement d'associations d'adoration perpétuelle, institution des Quarante-Heures, réunions de catholiques en l'honneur de Jésus Hostie ; telles furent quelques-unes des premières manifestations de ce mouvement providentiel. Il devait recevoir, sous le glorieux pontificat de Pie X, une nouvelle impulsion des sages mesures disciplinaires qui allaient rendre à l'Eucharistie sa place normale et prépondérante dans l'économie du christianisme. Les décrets sur la première communion des enfants et la communion fréquente des fidèles rétablirent les saines traditions catholiques, quelque peu tombées en désuétude, et produisirent dans tous les pays, en particulier dans le nôtre, une augmentation de vie chrétienne. A peine remise des secousses que lui avaient fait subir les doctrines jansénistes, les erreurs philosophique et les persécutions sourdes ou violentes des deux derniers siècles, l'Eglise, vivifiée par cette poussée de sève eucharistique, réapparaît aux yeux des peuples, rajeunie et comme douée d'une vitalité nouvelle.

Entre tous les instruments dont Dieu s'est servi pour faire éclore cet admirable renouveau, les congrès eucharistiques internationaux méritent d'être placés au premier rang. L'histoire de leur origine récemment dévoilée montre quelle part y prit la Providence. C'est une humble fille, Mademoiselle Tamisier, dont le nom resta ignoré du monde catholique jusqu'à sa mort, survenue il y a deux ans, qui fut choisie de Dieu pour provoquer ces imposants concours.

Les pays où ils eurent lieu savent seuls l'influence salutaire qu'ils exercent. Pour Nous, il Nous en revient chaque jour de nouveaux et consolants témoignages. Les familles, les paroisses, les villes de notre diocèse doivent au congrès de 1910 un accroissement de foi et de piété remarquable.

L'ambition cependant des promoteurs de ces grandes assises ne se borne pas à ce renouvellement de la vie chrétienne dans les âmes. Ce qu'on veut réaliser de plus en plus, c'est le but qu'avait en vue l'inspiratrice des congrès eucharistiques, je veux dire la reconnaissance par les peuples de la terre, de la royauté sociale de Jésus-Christ.

"Dès l'origine de ses longs efforts et de ses inlassables démarches, pour aboutir à l'organisation des congrès eucharistiques internationaux, Mademoiselle Tamisier était animée par la pensée de faire rendre à Jésus-Christ par tous les peuple de la terre, chez chacun desquels se transporterait chaque congrès, un solennel hommage d'adoration, d'amour et de réparation." (1)

Ce vœu s'accomplit, et, dans bien des congrès, c'est vraiment l'hommage de toute une nation, que reçut Notre Seigneur. Vous vous souvenez encore, nos très chers frères, quel spectacle consolant ce fut pour nous et pour les étrangers qui nous visitaient, de voir de distingués représentants du pouvoir civil et de la magistrature au Canada, joindre leur voix et leur personne à celles des représentants de l'Eglise et de la masse des fidèles, pour affirmer leur foi, présenter leurs adorations à Jésus-Hostie. A Madrid, à Vienne, et tout récemment à Malte, ce fut le même spectacle, émouvant et superbe, d'une nation entière prosternée devant le Dieu de l'Eucharistie.

Mais cet hommage public et national ne doit pas être un fait isolé dans la vie d'un peuple. Il faut qu'il se répète ; bien plus, il faut qu'il se continue sans interruption. Telle est l'idée nouvelle qui préoccupait Mademoiselle Tamisier dans les dernières années de sa vie. "Les nations, disait-elle, appartiennent à Jésus-Christ ; elles lui ont été données en héritage ; les nations, comme les individus, ont donc des pouvoirs vis-à-vis de Jésus-Christ."

Ce principe, Léon XIII, de glorieuse mémoire, l'établissait lui-même, lorsqu'en 1899, il invitait le genre humain tout entier à se consacrer au Sacré Cœur. "Celui qui est le Fils unique de Dieu le Père, lisons-nous dans l'encyclique "Annum Sacrum" qui a la même substance que lui et qui est "la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa substance", celui-là nécessairement possède tout en commun avec le Père ; il a donc aussi le souverain pouvoir sur toutes choses. C'est pourquoi le Fils de Dieu dit de lui-même par la bouche du prophète : "Pour moi, j'ai été établi roi sur Sion, sa sainte montagne; le Seigneur m'a dit : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi, je te donnerai les nations pour ton héritage et les limites de la terre pour ton patrimoine."

Si les nations sont soumises à Jésus-Christ comme à leur souverain elles doivent donc lui rendre, en tant que nations, un hommage, et un hommage continuel. C'est la conclusion que tirait Mademoiselle Tamisier dans les lettres qu'elle adressait aux évêques et aux personnages ecclésiastiques avec lesquels elle était en relation. Quelle forme devaient prendre ces hommages des nations, à notre époque, elle ne s'en expliquait pas. "Je n'ai ni visions, ni révélations, écrivait-elle ; mes idées à moi ne sont rien, je les soumets à l'Eglise d'abord et aux amis du bon Dieu qui peuvent en tirer quelque parti s'il y a quelque chose dedans."

"Elle estimait toutefois et proclamait hautement que c'est à l'Eucharistie que devaient aller les hommages et les réparations des nations, Jésus-Christ vivant parmi nous dans l'Eucharistie."

C'est au congrès eucharistique de Madrid, au mois de juin 1911, que le projet d'adoration nationale perpétuelle fut proposé, pour la première fois, en public. Deux mois après, l'épiscopat belge tout entier faisait paraître une lettre pastorale pour instituer en Belgique cette œuvre de réparation nationale, au moyen de l'adoration perpétuelle du Très Saint-Sacrement déjà établie. "Il nous a semblé, lisons-nous dans cette lettre que sans rien changer aux pratiques de piété en honneur dans tous les diocèses de Belgique, nous pouvions rendre à la royauté spirituelle de Jésus-Christ, "Tu Rex gloriae, Christe", un hommage national d'amour réparateur. Chaque jour de l'année, dans plusieurs paroisses de notre pays, Notre-Seigneur Jésus-Christ est exposé aux adorations publiques des fidèles dans son Très Saint-Sacrement. La plupart des fidèles assistent ce jour-là aux offices religieux de la paroisse et prennent part à la communion eucharistique. Peut-être y prient-ils trop souvent pour eux seuls trop peu pour les intérêts généraux de la patrie et de l'Eglise. Désormais, nous voulons que le jour de l'adoration perpétuelle soit un jour de réparation nationale: le clergé et les fidèles offriront, en ce jour, la messe, leur communion, leurs heures d'adoration, à la même intention publique, le bien de la nation."

La France et d'autres pays suivent déjà, ou se préparent à suivre l'exemple de la Belgique. Dès qu'il fut question de ce nouveau projet, Mgr Heylen, évêque de Namur, le vénéré président du comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux, voulut bien nous en écrire. Lors de la dernière retraite ecclésiastique, Nous avons communiqué à nos prêtres nos vues à ce sujet. Il nous semble, nos très chers frères, que notre cher pays ne doit pas rester en arrière dans ce beau mouvement. Offrir à Dieu des hommages, des remerciements, des prières au nom de la nation, c'est demeurer dans les traditions que nous avons reçues de la vieille France et des fondateurs de la Nouvelle. Les grands chrétiens qui ont découvert le Canada et lui ont apporté les bienfaits de la civilisation et de la prédication évangélique, ne manquaient jamais de planter la croix à côté du drapeau de leur souverain. Les noms qu'ils ont donnés à nos fleuves, à nos lacs, à nos montagnes, attesteront dans tous les âges la profondeur de leur foi et la tendresse de leur piété. Tel même de leurs gestes s'élargit de toute l'autorité dont ils sont investis et prend la forme d'un acte vraiment national d'adoration ou de réparation: ainsi Maisonneuve chargeant ses épaules d'une lourde croix de bois et s'acheminant, accompagné d'un grand nombre de ses concitoyens, vers le sommet de notre montagne pour y planter, en témoignage de reconnaissance, le signe auguste de la rédemption; ainsi encore Montcalm, le vainqueur de Carillon, faisant chanter par ses troupes, sur le champ de bataille qu'elles viennent d'illustrer, un "Te Deum" triomphal, et ordonnant qu'une croix soit dressée, ornée d'une inscription qui vivra aussi longtemps que la mémoire du héros.

Or, nos très chers frères, la protection, dont Dieu entoura notre berceau, et qui lui valut ces hommages n'a pas cessé. Elle a accompagné et soutenu le développement de notre peuple. Elle se continue encore. Ceux-là le reconnaissent qui savent apercevoir sous la trame complexe des événements l'action vigilante de la Providence.

Mais reconnaître cette protection n'est pas suffisant. Il faut en outre en témoigner publiquement notre reconnaissance. Chaque année, il est vrai, le gouvernement de notre pays décrète un jour d'actions de grâces. C'est un acte dont d'autres peuples pourraient s'inspirer. Si louable soit-il, il ne saurait cependant satisfaire à nos graves obligations, il ne saurait répondre à notre piété, à ce besoin que ressentent nos âmes d'exprimer à Dieu, non pas une fois en passant, mais continuellement, notre reconnaissance pour ses incessantes bontés.

Vous le voyez donc, nos très chers frères, l'établissement dans notre diocèse de l'adoration nationale perpétuelle est une mesure qui s'impose. Grâce à notre belle organisation des Quarante-Heures, elle s'introduira dans nos mœurs paroissiales sans commotion, sans difficultés. Il suffira que le deuxième jour de ces pieux exercices lui soit consacré. Avertis à l'avance par leurs pasteurs, les fidèles offriront ce jour-là, aux quatre fins du sacrifice eucharistique, leurs messes, leurs communions, leurs heures d'adoration, leurs prières, leur travail même et leurs souffrances, en un mot, tous leurs actes, non plus en leur nom seulement, mais en celui de leur pays.

Au nom de la nation canadienne, ils adoreront Dieu, le maître souverain des individus et des peuples; ils le remercieront des bienfaits qu'elle en a reçus, ils lui demanderont pardon pour les fautes dont elle s'est rendue coupable envers lui, ils imploreront de sa miséricorde les grâces dont elle a besoin.

Ainsi, à tour de rôle, nos paroisses, nos institutions religieuses, nos maisons d'éducation et de charité viendront reconnaître la royauté sociale du Christ et lui rendront de fervents hommages.

Nous avons la ferme confiance, nos très chers frères, que vous comprendrez toute l'importance de ce mouvement et que vous voudrez y participer le plus intimement possible. Puisse Notre-Seigneur Jésus-Christ, touché par ce culte national, étendre de plus en plus sa protection sur nos foyers; qu'il fasse croître en nos âmes l'amour de sa sainte loi, qu'il écarte de nos cœurs les dissolvants du sensualisme et de l'égoïsme, qu'il règne dans nos vies, sur tous nos actes, individuels et sociaux.

Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône de toutes les églises et chapelles paroissiales et autres où se fait l'office public, le dimanche qui en suivra la réception.

Donné à Montréal, sous notre seing et sceau et le contre-seing de notre chancelier le trente mai mil neuf cent treize, en la fête du Sacré-Cœur de Jésus.

PAUL, arch. de Montréal.

Par ordre de Monseigneur,

Adélard HARBOUR, prêtre, Chancelier.

(1) Rapport présenté au Congrès eucharistique de Madrid, par le président de l'œuvre de l'Adoration Nocturne du Très Saint-Sacrement, à Paris.

La religion en Albanie

Rome, 9. — Les délégués religieux des Balkans ont été reçus au Vatican samedi.

Le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat du pape, agissant avec l'autorisation du pape, dit aux délégués d'Albanie que les catholiques habitant au nord de la rivière Schumbe, peuvent se mettre sous la protection de l'Autriche et ceux habitant au sud, sous celle de l'Italie.

La Basse Californie au Japon ?

LA BASSE CALIFORNIE SERAIT DONNEE AU JAPON EN GARANTIE D'UN EMPRUNT DE 150 MILLIONS DE FRANCS.

(Service particulier)

San Diego, 9. — "El Clarin del Pacifico", journal local publié en espagnol et dévoué aux nouvelles mexicaines a fait paraître samedi une protestation signée par quinze commerçants d'Ensenada, contre un projet attribué au président Muerta, donnant la Basse Californie au Japon en garantie d'un emprunt de 150 millions de francs.

La protestation est rédigée en termes énergiques et montre la conviction des signataires que des pourparlers sont engagés pour la cession temporaire de la péninsule en échange de l'emprunt.

Au delà du 45ième

Pas bien loin de la terre canadienne, le long des "Monts Verts", juste au point où ils commencent à s'échelonner ou plutôt à grimper les uns sur les autres, se trouve une plage historique, apparentée avec celle de la Nouvelle-France; c'est Swanton, nom indien, place américanisée, depuis la conquête, mais redevenue bien aimable, et surtut régénérée par une compagnie de religieux français. Chassés de leur douce France parce qu'ils n'avaient que le défaut, aux yeux des gouvernements impies, de trop aimer et honorer la sainte Eglise, les enfants du très digne Père Jean-Baptiste Muard, à l'appel du regretté Mgr Michaud, sont venus s'y établir.

On ne peut dire que ces vertueux exilés avaient des attraits de somptuosité terrestre, une attente de revenus, pourtant bien légitime, pour des prêtres subitement chassés de leurs couvents, de leurs collèges, de leurs dessertes. Ils y étaient appréciés et chéris des meilleures familles françaises, dont les enfants leur avaient été confiés. Leur souvenir est loin d'être perdu, et c'est juste. Tout de même, ils ont dû s'éloigner, et le fameux mont Saint-Michel, témoin des jours si heureux de leurs novices et de leurs nombreux élèves, garde leur souvenir. Il semble que sous les voûtes, et le long des murs de ce cloître de l'architecture la plus admirable, les noms des enfants du Père Muard soient désormais voués au culte des meilleures réminiscences.

Il leur a fallu partir quand même, comme tant d'autres religieux et religieuses, fils et filles des meilleures familles de là-bas, Mgr Michaud les a accueillis. Personne ne pouvait en vouloir au digne évêque, puisqu'il ne leur offrait pour pied à terre qu'un pauvre coin du sol vermontois. Le fanatisme puritain y avait son repaire, et bon nombre de familles canadiennes y vivaient, pauvres et pour la plupart dans un état pour le moins de déplorable indifférence religieuse.

Il est un fait auquel on ne fait pas attention. Tous les endroits où nos anciens missionnaires Récollets ou Jésuites ont semé leurs vertus ne deviennent jamais stériles. Il semble que les racines de foi, en apparence mortes, à un certain moment, acquièrent une réviviscence qui, souvent, après de longues années, font germer et grandir les plantes épanouissant des fleurs du parfum le plus exquis.

Tel ce sol de Swanton arrosé des sueurs de nos anciens missionnaires récollets, les RR. PP. Bigot, Loyard, Virot et Aubery qui, de 1701 à 1760, lui ont inoculé une semence qui surgit d'autant mieux que des mains de prêtres exilés s'appliquent à la féconder.

Quinze ans seulement sont passés depuis que le Père T. M. Aubin y a fait la fondation de son institut; et déjà s'élèvent des constructions pour écoles paroissiales donnant aujourd'hui l'éducation française et anglaise à 400 enfants. La maison du noviciat où habite le Père Curé Jean-Marie de la Lemmerais, né à Swanton même, s'élève au milieu d'un vaste terrain, ombragé de beaux arbres, échelonnés sur des avenues disposées avec un goût parfait. C'est une vraie régénération pour la population négligente jusque-là. Il faut dire cependant qu'un saint prêtre, M. l'abbé Cam, pendant trente-six ans y a dépensé son zèle et son patrimoine familial pour yimplanter l'oeuvre paroissiale qui réussit toujours, parce qu'elle groupe les familles autour d'un même sanctuaire d'où une prière fervente s'élève constamment, sans parler des hymnes et des chants que l'oreille canadienne, musicale d'ordinaire retient, fredonne et chérit. Ces religieux bannis de France ont donc fait de cette plage arriérée au point de vue religieux un foyer de salut, d'instruction qui a atteint une perfection telle que l'état a accordé à ses écoles les droits de conférer des diplômes universitaires. Ce sont des religieuses, exilées elles aussi de leur France, qui dirigent à Swanton ces maisons d'étude.

Vous y voyez poindre cette délicatesse native de la Française vouée à Dieu, son zèle persévérant et sa brûlante charité, tout comme nos saintes matrones, fondatrices des Ursulines, de la Congrégation de Notre-Dame du Canada. Bientôt le développement du progrès sera le même que chez nous; déjà les résultats sont merveilleux.

Il était facile de le constater le dimanche de la Fête-Dieu, en voyant l'empressement à tout préparer pour la marche triomphale de Jésus-Hostie. En vérité le recueillement était soutenu et général, l'assistance nombreuse et priante, les reposoirs ornés avec goût et profusion de fleurs; le tout ensemble était comme imprégné des saintes émotions de la nouvelle Sion chantant les louanges du Dieu-Rédempteur.

C'est ainsi que la lumière de la vérité perce les ténèbres de l'erreur et que le zèle des religieux français fait des conquêtes d'autant plus solides qu'elles naissent des plus durs sacrifices.

Ces Pères missionnaires, appelés naguère Pères du Sacré-Coeur, avaient à Pontigny la garde du corps de Saint-Edmond. Pie X a voulu pour cette raison les appeler "Edmondistes". Outre la maison paroissiale de Swanton, dirigée par le R. P. Fricot, ces bons Pères dirigent à Winooski un collège qui jouit déjà d'une grande prospérité.

Il pensait que c'était un cancer d'estomac

Les tortures de la dyspepsie chronique guéries par 'Fruit-a-tives".

Sydney Mines, N.-E., 25 janvier 1910.—"Pendant plusieurs années j'ai souffert des tortures causées par l'indigestion et la dyspepsie. Il y a deux ans, j'étais si mal que je vomissais constamment ma nourriture et que j'avais perdu 25 livres de mon poids. Je craignais que mon mal fût le cancer.

"Je lus ce qui se rapportait à "Fruit-a-tives" et les merveilleuses guérisons que ce remède effectuait, et je décidai d'en faire l'essai. Après en avoir pris trois boîtes, j'éprouvai un grand changement pour le mieux, et maintenant je puis dire que "Fruit-a-tives" m'a guéri, quand tous les autres traitements avaient échoué, et je remercie sincèrement Dieu de m'avoir fait connaître "Fruit-a-tives".

EDWIN ORAM, Sr.,

50c la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai, 25c. Chez tous les marchands ou de "Fruit-a-tives", Limited, Ottawa.

Le public apprendra avec plaisir les succès de cette communauté devenue une par la prédication de ses membres un secours précieux pour tous les centres catholiques de la Nouvelle-Angleterre.

Ce qui les distingue, c'est leur amour des centres canadiens; aussi, à mesure qu'ils passent, ils sont chéris et appréciés.

Fasse le ciel que cette superbe plante, si belle et si fructueuse, se répande de plus en plus! Qu'elle soit comme toutes les autres enracinées au sol du Canada ou au-delà du 45ième, aimée et bénie de Dieu, donnant ses doux fruits de vertu, de science et de vrai progrès!

C. P. B.

Le Congrès International des femmes

DEVANT UNE SALLE ARCHICOMBLE ON DISCUTE LES QUESTIONS SOCIALES.

(Service particulier)

Paris, 9. — A peine s'il restait une place de libre samedi au congrès international des femmes, ce qui contrastait fortement avec les réunions précédentes où assistait très peu de monde. Les hommes étaient fort nombreux.

M. Gierdon, inspecteur du travail des enfants et M. Vérone, directeur de l'éducation de la jeunesse, ont pris la parole. Mme Vidart, de Genève, présidait la réunion

Mme Maria Vérone, la femme-avocat, a prononcé un discours et a condamné énergiquement le travail des enfants dans les théâtres et les fabriques pendant la nuit. Après son discours, le congrès a adopté une résolution en faveur des enfants travailleurs. Cette résolution demande qu'il soit interdit de les faire travailler après 7 heures du soir et les jeunes servantes après 9 heures.

Mme Marguerite Durand, qui fut directrice du journal féminin "La Fronde" a condamné les longues heures de travail imposées aux femmes. Une ouvrière a pris à son tour la parole et a fait entrevoir la réduction des salaires si les heures de travail sont réduites. Elle croit quo'n devrait laisser les choses comme elles sont.

Quand vint la discussion sur la paie des femmes faisant le même travail que les hommes et la question de savoir si elles devraient recevoir un salaire égal, les débats furent si vifs que la secrétaire du congrès dût rappeler à l'ordre les personnes présentes en leur faisant observer qu'elles représentaient une intelligente et pacifique société féminine.

La crainte de l'espionnage

L'ITALIE PROPOSE L'ABOLITION INTERNATIONALE DE L'ESPIONNAGE EN TEMPS DE PAIX

(Service particulier)

Rome, 9. — Comme suite au scandale autrichien, qui détermina le suicide d'un colonel ayant vendu des secrets militaires à la Russie, l'Italie a l'intention de proposer l'abolition internationale de l'espionnage en temps de paix.

DOCUMENTS SAISIS A LA POSTE

Milan, 9. — Plusieurs documents adressés de Modane à Paris ont été saisis à la poste, samedi. Ils n'ont pas encore été examinés, mais on suppose qu'ils contiennent des secrets militaires adressés à une puissance étrangère.

Est paru:—

"LES CHRONIQUES"

de Leon Lorrain

Se vend 25 sous.

Joli volume, couverture illustrée en deux couleurs.

Expédié franco contre envoi de 27 cents au *Devoir*.

EN VENTE AU *DEVOIR*

Service des Vapeurs pour Québec

TOUS LES SOIRS A 7.00

Un voyage d'affaires est un plaisir si vous le faites par eau. Vapeurs pour MILLE-ILES, ROCHESTER et TORONTO. Tous les jours excepté le dimanche à 1 p.m.

Orchestre à bord des vapeurs.

EXCURSION DU BOARD OF TRADE A ANTICOSTI, LE 19 DE JUIN. PRIX DU PASSAGE: $30.00.

Bureau des Billets de la ville des lignes R. & O.., 91-11 Place Victoria.

Le prince Albert à Québec

LE JEUNE FILS DE GEORGES V EST REÇU CHEZ LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR ET VISITE LA STATUE DE SA BISAIEULLE, AU PARC VICTORIA.

Le prince Albert a passé quelques instants en ville, samedi soir, au retour de son voyage aux chutes Niagara. Le saut des rapides de Lachine a vivement intéressé les cadets. Le prince et ses compagnons ont continué ensuite leur voyage à Québec sur le fleuve Saint-Laurent.

A QUEBEC

(De notre correspondant)

Québec, 9. — Le prince Albert et les cadets du "Cumberland" sont revenus de leur voyage à Niagara, hier matin, et ont suivi dans l'après-midi le programme de visites qui leur avait été tracé. Pendant que les cadets se rendaient au parc Victoria, dans des tramways spéciaux, le prince alla faire visite au lieutenantgouverneur à Spencer-Woods en compagnie du commandant Smith; l'aide-de-camp du gouverneur, le capt. V. Pelletier, les attendait au débarcadère pour les conduire en automobile.

Après leur visite chez le gouverneur, où Sir François Langelier et sa famille les reçurent, le prince et le commandant allèrent rejoindre les cadets au parc Victoria où le jeune fils du roi Georges V visita la statue de sa bisaïeule, la reine Victoria, qui avait été décorée à l'occasion de sa visite. Une foule nombreuse était assemblée dans le parc pour voir le jeune prince. Du parc, les cadets y compris le prince et le commandant Smith qu'accompagnait l'aide-de-camp du lieutenant-gouverneur se rendirent au Kent House où le thé leur fut servi.

Cet après-midi a lieu une fête champêtre, sur la citadelle, en l'honneur du Prince Albert. Tous les cadets y assisteront.

Le procès de Wood

Boston, 9. — William Wood, président de l'American Woollen Company, accusé d'avoir tenté d'employer de la dynamite à Lawrence, au cours des grèves de 1912, dans le but de jeter le discrédit sur les grévistes, a été acquitté samedi.

Frederick E. Atteaux a été reconnu innocent en ce qui concerne le cinquième chef d'accusation, mais sur les quatre premiers les jurés n'ont pu se mettre d'accord.

Dennis J. Collins a été reconnu coupable en ce qui regarde les deux premiers chefs d'accusation et acquitté pour le reste.

Les jurés sont restés en délibération toute la nuit.

Wood et Atteaux sont arrivés au tribunal peu après neuf heures. Tous deux paraissaient très nerveux, mais plus particulièrement le premier.

Son fils était auprès de lui et lui tapait amicalement sur l'épaule pour l'encourager. Quand le chef du jury déclara que Wood était innocent, un sourire parut sur les lèvres du président de l'American Woolen Company, puis ses yeux se remplirent de larmes.

Atteaux s'attendait à un désaccord entre les jurés, mais ses mains s'agitèrent nerveusement quand le chef du jury annonça que ses collègues et lui ne l'avaient pas trouvé innocent.

Quant à Collins, il fit la grimace en s'entendant déclarer coupable sur deux points.

Pour le Centenaire Cartier

A part les $5,000 reçues de la compagnie du Grand-Tronc pour le monument, le Comité du Centenaire Cartier a reçu les souscriptions suivantes jusqu'à date :

D. Lorne McGibbon	$500
J. T. Bethune	250
Hon. J. A. Ouimet	200
L'ex-maire Ekers	150
Hon. N. Pérodeau	100
J. U. Emard	100
Col. F. S. Meighen	100
Ex-maire Guerin	100
Duncan MacDonald	100
Hon. W. B. Nantel	50
Soirée au Collège de Valleyfield	30
Les Srs S.S. N.N. de Jésus et Marie, Longueuil	15
Couvent de St-Frs. de Sales, pointe Gatineau	10
Municipalité de Papineauville	10
Diverses souscriptions de Saint-Hyacinthe	6.45
Capt. T. Bourassa	5.00
L'abbé Jos. M. Levasseur, Tracadie	5.00

LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE D'OTTAWA

Départ de la gare de la rue Windsor †8.05 a.m. §8.40 a.m. †9.15 a.m. *9.45 a.m. †4.00 p.m. §7.45 p.m. *9.45 p.m. *10.30 p.m. Wagon-lit local au train de 10.30 p.m. *Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche. §Le dimanche seulement.

SPECIAL POUR EMPRESS

Départ de la gare Windsor à 8.30 p.m., mercredi, 11 juin et 9.50 a.m. jeudi le 12, raccordant avec R. M. S. Empress of Britain qui part de Québec, jeudi le 12. Les trains vont directement au quai du navire.

PISTE DE COURSE, BLUE BONNETS

Jusqu'au 10 de juin. Passage simple 15c, billet de retour 25c. Départ de la rue Windsor à 1.40 p.m., et à 2.00 p.m. Départ de Blue Bonnets après la dernière course.

WAGON-LIT POUR ST - ANDREW

A dater du 15 Juin

Départ de la gare Windsor à 7.25 p.m., tous les jours.

SERVICE DES GRANDS LACS

Les steamers quittent Port McNicoll tous les jours, excepté le vendredi et le dimanche. Pour raccordement, départ de Montréal le soir précédent.

TAUX REDUITS

Maintenant en vigueur Aux endroits sur la Côte Nord du Pacifique SAN FRANCISCO ET LOS ANGELES

TORONTO

*9.05 a.m., et *10.00 p.m. à la gare Union

WAGON - SALON SUR TRAIN DU JOUR *11.00 p.m., à la gare de la rue Yonge. Compartiments et wagons-lits éclairés à la lumière électrique.

EXCURSIONS DE COLONS

Billets d'aller et retour en vente pour Winnipeg, Edmonton et gares intermédiaires. Tous les mardi jusqu'au 28 octobre. Limite de retour 2 mois.

BUREAUX DES BILLETS:

141-143 rue Saint-Jacques Tél. Main 8125 ou à l'Hôtel Windsor, et aux gares Place Viger et Windsor.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LA SEULE ROUTE A DOUBLE VOIE Equipement de première classe

MONTREAL ET TORONTO

9 a.m., 9.40 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m

Wagons-salon, restaurant et bibliothèque sur les trains de jour; wagons-lits Pullman éclairés à l'électricité, sur les trains de nuit.

L' "INTERNATIONAL LIMITED"

LE TRAIN PAR EXCELLENCE AU CANADA

Quitte Montréal pour Toronto et Chicago à 9.00 a.m., tous les jours.

L'Ouest Canadien par Voie de Chemin de fer et des Grands Lacs

L'Est et l'Ouest du Canada sont maintenant en communication par un service qui a été inauguré par le Grand-Tronc, ses trains quittant Toronto à 10.45 a.m., les lundis, mercredis et samedis pour Sarnia se raccordant avec les magnifques vapeurs de la Northern Navigation Co., pour Fort William, de là par le Grand-Tronc-Pacifique pour endroits dans l'Ouest Canadien.

EXCURSIONS D'ETE

Taux réduits pour Excursions d'Eté maintenant en vigueur pour endroits de villégiature, plages, comprenant entre autres, Portland et la Côte du Maine, Montagnes de la Nouvelle Angleterre, lacs Champlain et Georges, Parc National, Algonquin et Régions élevées d'Ontario. Retour Spécial d'Eté de $12.00 à New-London, Conn., du 15 juin.

LE SERVICE D'ETE

entrera en vigueur dimanche 22 juin

MONTREAL ET OTTAWA

Ls. Montréal	8.00 a.m.	9.10 a.m.
Ar. Ottawa	11.00 a.m.	11.55 a.m.
Ls. Montréal	4.00 p.m.	8.05 p.m.
Ar. Ottawa	7.13 p.m.	*10.50 p.m.

*Arr. Ottawa 11.20 p.m., dimanche 8.00 a.m., et 8.05 p.m.—Tous les jours, 9.10 a.m., et 4.00 p.m.—Tous les jours excepté le dimanche.

Wagons-buffet-salon sur tous les trains. Wagon-Pullman-Observatoire-buffet - salon sur les trains de 9.10 a.m., et 8.05 p.m.

EXCURSION A NEW-YORK

ALLER ET RETOUR DE MONTREAL ...... $12.30 viâ Grand-Tronc et Central Vermont. Train spécial 7.45 p.m., 12 juin ou trains réguliers 8.31 a.m., et 8.30 p. m., limite de retour 23 juin.

BILLETS DE RETOUR D'ETE, DE MONTREAL A LA COTE DU PACIFIQUE.

Départ jusqu'au 30 septembre; retour 31 octobre 1913. Avec privilège d'arrêts.

EXCURSIONS DE COLONS

Billets aller et retour pour l'Ouest du Canada viâ Chicago, en vente chaque mardi, jusqu'au 28 octobre, à prix très réduits. Billets bons pour deux mois.

BUREAUX EN VILLE

122 rue St-Jacques. Tél. Main 6905. Hôtel Windsor ou gare Bonaventure

Ce journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité Limitée). Henri Bourassa, directeutr-gérant.

FEUILLETON DU DEVOIR

VIEILLES GENS VIEUX PAYS

par JEAN DE LA BRETE

26

(Suite)

Que pouvais-je répondre? et comprend-on une chose pareille? N'était-il pas simple de commencer par enfiler son adversaire, et après on aurait vu!

"Bertrand, repris-je, avez-vous le droit de briser la vie d'Emmée! Car Des Prélies est intransigeant en pareille matière.

—Vous êtes cruelle, me dit-il d'une voix altérée, et si vous ne me comprenez pas, du moins n'ébranlez pas mon courage."

Ce reproche, qui me fut très sensible, m'interdisait de parler.

Mais, dans les circonstances difficiles, je suis poursuivie par le désir d'agir; je résolus donc, pendant que nous réfléchissions chacun de notre côté, d'aller chercher un auxiliaire autorisé pour vaincre la plus singulière des obstinations.

La méditation de Bertrand fut longue, et plus d'une fois amena, je le vis bien, des larmes dans ses yeux.

Enfin il me dit:

"Il faut que j'écrive à M. Des Prélies, que j'aille au-devant de sa pensée.

—Nous avons le temps! vos témoins peuvent n'agir que ce soir, et peut-être vous raviserez-vous.

—Non... je ne me raviserai pas. J'ai appris à regarder le devoir en face, et à le suivre sans hésiter, qu'elles qu'en soient les conséquences.

—Mais êtes-vous sûr d'être dans le devoir?

—Parfaitement sûr!"

A ces mots, je me levai pour exécuter mon dessein secret.

"Je porterai moi-même la lettre à Doson. Mais, avant, je suis obligée de sortir; promettez-moi de m'attendre?

—Pourquoi?

—N'importe!... vous pouvez bien condescendre à mon désir!

—Oh! certainement, ma chère tante... j'attendrai!"

Il me fallut peu de temps pour prendre mon capot et mes sabots légers, car il pleuvait désagréablement, et, au regard interrogateur d'Alain, je répondis:

"Nous sommes dans le pétrin, vieil Alain.

—Par la faute de M. Des Prélies?

—Non... par celle de mon neveu."

Et, le laissant à sa surprise, je m'en allai chez le curé de Notre-Dame.

A l'angle oriental de la rue du Parvis, il habitait une vieille maison, avec pignon sur rue et deux escaliers à demi extérieurs.

L'abbé de Lépesse était un homme courageux et bien granvillais. Pendant la Terreur, il avait confessé sa foi hautement, s'était moqué du tribunal révolutionnaire et avait échappé à plus d'un danger par l'originalité de son esprit. Prêtre parfait, comme tout notre clergé, on l'estimait grandement, on appréciait son jugement et son cœur, et on redoutait ses saillies.

Il me reçut dans la tenue négligée dont il avait le secret, sans rabat, sa soutane à la diable et ses souliers percés.

"Qu'y a-t-il pour votre service, mademoiselle? J'ai toujours plaisir à vous voir; cela me rajeunit, en me rappelant les jours où nous avons presque fait le coup de feu ensemble.

—Ces temps sont loin... et il s'agit d'autres affaires aujourd'hui, dis-je tristement.

—Etes-vous en peine? je vous écoute... Mais avant, dites-moi s'il est vrai que M. de Closmeneuc ait été insulté?

—Comment! on sait déjà dans la ville!...

—C'est donc vrai?

—Si vrai que cette insulte est le motif de ma visite. Monsieur le curé, mon neveu refuse de se battre.

—Bah!...

—Je comprends votre étonnement... Oui, il refuse obstinément, tout en sachant que sa carrière sera brisée et son mariage rompu.

—Quelle est la raison de ce refus?

—Ses principes religieux.

—Alors qu'avez-vous à dire?

—Mais j'ai à dire...."

Le fait est que je m'arrêtai déconcertée.

"Comment, vraiment? Ses convictions sont assez fortes pour l'engager à fouler aux pieds un préjugé, au risque de briser sa vie... Mais c'est magnifique, ce qu'il fait là, votre neveu! C'est de l'héroïsme ni plus ni moins, s'écria le curé avec enthousiasme.

—Je viens vous demander un appui, un sage conseil, et non des sornettes, monsieur le curé, répondis-je vivement.

—Qu'appelez-vous des sornettes, mademoiselle?

—Tout ce que vous venez de me débiter... Comment vous! vous le plus brave, le plus traditionnel des Granvillais, vous approuvez un officier d'un refus qui ternit sa réputation!

—Il la ternira auprès des sots... et c'est tout.

—Des Prélies n'est point un sot, et si Bertrand ne se bat pas, il rompra le mariage; c'en est fait du bonheur de mon neveu.

—M. de Closmeneuc aura sa conscience pour lui.

—Sa conscience! laissez donc!... qu'il administre un coup d'épée, et sa conscience s'en portera bien.

—Et l'Eglise?... Et c'est un prêtre que vous venez chercher comme champion de votre cause? Je vous dis que votre neveu est admirable.

—Je vous dis que c'est un entêté! répliquai-je en me fâchant. Ainsi vous ne voulez pas venir avec moi pour le dissuader de son idée?

—J'irai avec vous si vous le désirez, mais pour le féliciter, l'embrasser! Quoi! une chrétienne parler comme vous le faites!"

En colère, je lui fis ma révérence et partis comme la flèche, sans vouloir écouter ses remontrances. Mais, en revenant chez moi, je pensais combien il était extraordinaire que des hommes, même tonsurés, pussent apercevoir de l'héroïsme dans la conduite de Bertrand.

Je le retrouvai avec une expression calme, réfléchie, qui m'impatienta. D'ailleurs, avait-on jamais vu une La Coquerie molestée par un curé? Si je l'avais mérité, c'était bien fait, mais mon humeur du moment n'en voulait point convenir.

"Eh bien, dis-je un peu brusquement, et cette lettre?

—La voici!" me dit-il d'un ton doux qui contrastait avec le mien.

Elle n'était pas longue, et on ne pouvait dire qu'il aimât les phrases.

"Monsieur, mon parti est pris irrévocablement, je ne sacrifierai ni mes convictions ni le devoir à un préjugé. Permettez-moi donc de vous rendre la parole donnée.

"Votre respectueux,

Mis de CLOSMENEUC."

Je le regardai sans dissimuler ma surprise. Quoi! en moins de trois heures, il bouleversait sa vie avec une fermeté et une assurance qui ne fléchissaient pas! Je ne définissais pas ce caractère qui était celui du soldat, obligé, dans le danger, de prendre sans hésiter une décision. Tout cela était tellement subit, extraordinaire, que je me demandais si nous ne jouions pas une méchante comédie .

"Mon Dieu, Bertrand, êtes-vous vraiment décidé à franchir le dernier pas?

—Très décidé."

Je sonnai violemment.

"Alain, portez ce billet chez M. Des Prélies.'

Alain, dont le visage était renversé, car, en mon absence, Bertrand lui avait conté les faits, s'approcha de mon neveu pour lui dire d'un ton suppliant:

"Ah! monsieur, réfléchissez encore! Qu'est-ce que cela peut vous faire de donner à ce mal élevé un coup d'épée, tout petit... une simple égratignure.

—Assez, Alain!" répondit-il d'un ton qui démonta mon pauvre vieux serviteur.

"Ma tante, reprit Bertrand avec une certaine animation, permettez-moi de vous dire que je me croyais dans une maison chrétienne.

—Qui ou quoi prouve le contraire? dis-je impatiemment.

—Et que je vous croyais plus courageuse.

—Du courage!... ne voyez-vous pas que vous courez au-devant du malheur?...

—Ma chère tante, vous m'aimez, et vous me voudriez coupable!

A suivre)

TYPOGRAPHICAL UNION LABEL JAC CARTIER 145

TEMPÉRATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame-Est, R. de MESLE, Gérant.

Aujourd'hui Maximum 00
Même date l'an dernier ... 60
Aujourd'hui Minimum 44
Même date l'an dernier ... 35

BAROMETRE:
8 h. matin, 30.30; 11 h. matin, 30.30; midi, 30.28.

DEMAIN
BEAU ET FRAIS

(Service particulier)

Toronto, 9. —De l'Ontario aux Provinces Maritimes il fait très froid pour la saison. La température est assez élevée à l'ouest du Manitoba.

Grands Lacs et Baie Georgienne.—Vents modérés, beau. Demain, beau et plus chaud.

Ottawa, vallée du Saint-Laurent et Golfe. — Vents modérés du Nord-Ouest, beau et frais aujourd'hui et demain.

Provinces Maritimes.—Vents modérés du nord. Assez beau et très frais aujourd'hui et demain. Averses locales.

Lac Supérieur. — Vents modérés, beau aujourd'hui et demain.

ÉPHÉMÉRIDES

9 JUIN 1911

—Le cabinet Schoelaert a démissionné hier à la suite du débat à propos du projet de loi sur les écoles présenté par le gouvernement.

—Le tremblement de terre du 7 à Mexico a causé la mort de 1,000 personnes et blessé près de 2,000 habitants.

—Le comité des finances de Washington a décidé de retourner au Sénat, mardi, sans le recommander, le bill de la réciprocité auquel on a ajouté l'amendement Root.

—La manufacture de la Hundhall Novelty Company, à Orangeville, Ont., a été complètement détruite par un incendie. Les pertes sont évaluées à $60,000.

Mgr Amédée Gosselin titulaire du prix Perret

Québec, 9 — On annonce de Paris que l'Académie des Sciences Morales et Politiques de l'Institut de France, dans sa séance du 24 mai dernier, a décerné un prix de mille francs, sur la fondation Michel Perret, à Mgr Amédée Gosselin, recteur de l'Université Laval, pour son bel ouvrage : "L'instruction publique au Canada sous le régime français (1635-1760)."

L'honneur qui vient d'être décerné à Mgr Gosselin rejaillit sur l'Université Laval et sur les lettres canadiennes.

Feu George Wyndham

(Service particulier)

Londres, 9. — George Wyndham, qui fut premier secrétaire pour l'Irlande dans le cabinet conservateur d'Arthur J. Balfour, de 1900 à 1905, est décédé aujourd'hui à Paris, dit une dépêche particulière reçue ici. Il était âgé de cinquante ans, et était député de Denver au Parlement depuis 1889.

Au conservatoire

Ce soir à huit heures au Conservatoire Lassalle, commencera le concours de fin d'année, en vue de la distribution des prix.

Mort d'un industriel Québécois

(De notre correspondant)

Québec, 9. — M. R. Harcourt Smith, associé de la compagnie J. J. Sharples, de cette ville et de la Rivière Ouelle Pulp & Lumber Co., est mort, samedi matin, après quelques jours de maladie seulement, d'une pneumonie contractée durant la traversée d'Angleterre, à son retour à Québec récemment.

M. Smith était très bien connu dans le monde financier et s'occupait du commerce de pulpe et de bois depuis un grand nombre d'années. Il était le frère de Madame William Price, de Madame Powell et de MM. Charles et Arthur Smith, de Québec, George B. Smith, de Montréal, d'Edmonh Smith de Trois-Rivières, et du colonel Carington Smith.

La majorité de M. Cannon

(De notre correspondant)

Québec, 9. — Le recomptage officiel du scrutin de l'élection partielle de Dorchester, fait samedi, par l'officier-rapporteur, en présence des deux candidats, donne à M. Cannon une majorité de 114 voix.

Brûlée vive

(De notre correspondant)

Québec, 9. — Madame Cléophas Béland, demeurant rue Saint-Ignace, Saint-Malo, a été horriblement brûlée, samedi matin, à sa demeure, en voulant allumer son poêle avec du pétrole. La victime, qui est âgée de 66 ans, a succombé à ses blessures, samedi soir.

CHARRETIERS

On demande des charretiers avec cheval et voiture pour faire la livraison du "Devoir" en ville. S'adresser à H. Meunier, département de l'expédition.

QUI A ETE INDISCRET ?

LA PUBLICATION DU RAPPORT SUR LE SERVICE DES TRAMWAYS, APRES QUE LES COMMISSAIRES EUSSENT DECRETE LE PLUS SEVERE HUIS-CLOS CAUSE UNE SENSATION A L'HOTEL DE VILLE.

SEANCES PUBLIQUES

Le "Star" ayant publié le rapport des ingénieurs de la Ville sur les projets d'améliorations au service des tramways, les commissaires qui avaient tenu leur séance à huis-clos, et qui en avaient même exclu l'échevin Boyd, sont furieux de ce qu'ils appellent une indiscrétion et l'un d'eux a même proféré des menaces à l'égard du fonctionnaire qui en serait coupable.

Ce matin, leurs soupçons se portent sur l'ingénieur en chef, mais celui-ci déclare qu'il n'a rien livré à qui que ce soit et le rapport a été volé.

Quoi qu'il en soit, ils seront interpellés cet après-midi sur ce qu'ils entendent faire.

Le rapport que le bureau a envoyé au conseil demande simplement la formation d'une commission échevinale qui étudiera les projets avec les commissaires. Les échevins ont décidé de nommer MM. Larivière, Giroux, O'Connell, Bastien et Boyd, mais, sur proposition de l'échevin L.-A. Lapointe, ils ajouteront que les séances de la commission et du bureau devront être publiques et que les membres du conseil devront être informés de la date et de l'heure de chaque séance.

L'échevin Lapointe fera remarquer au bureau combien son huis-clos est illusoire, après ce qui s'est passé vendredi et il ajoutera que le public a le droit imprescriptible de savoir ce qui se passera aux séances.

Les Américains au Mexique

TROIS CENTS D'ENTRE EUX DEMANDENT PROTECTION AU PRESIDENT WILSON.

(Service particulier)

Tampico, 9. — Trois cents Américains, représentant soixante-huit familles, habitant le sud du Tamaulipas ont, par l'intermédiaire de M. Miller, notre consul, envoyé un long message au président Wilson.

Ils lui demandent si "une fois pour toutes" ils peuvent compter sur la protection de leur gouvernement, ne voulant pas prendre des mesures qui pourraient mettre le gouvernement dans l'embarras, avant de l'avoir avisé.

Le message a été transmis par la télégraphie sans fil à M. W. W. Canada, consul américain à Vera Cruz, qui le fera parvenir à Washington.

"Aucun des deux adversaires ne nous ayant pris sous sa protection, est-il dit dans la pétition, nous ne pouvons nous adresser qu'à notre gouvernement. Nous devons savoir, une fois pour toutes, si nous devons y compter. Nous avons supporté, pendant ces derniers jours, toutes sortes d'affronts ou d'indignités. La situation devient intolérable et nous devons nous préparer à défendre nos familles et nos intérêts. Nous nous sommes donc réunis pour considérer le meilleur moyen de traiter la question. Si le gouvernement veut nous protéger, c'est de suite; apres notre mort, la protection serait inutile."

Le document ajoute que les signataires ont supporté en silence les pertes d'argent, mais que beaucoup d'entre eux ne peuvent pas obéir à l'avis de "fuir si le danger approche", car leur départ serait l'abandon des gains d'une vie de travail.

"Nous estimons que nos vies sont en danger, et la situation des derniers jours nous donne raison. Il est certain que le plus petit incident fera éclater le conflit tant redouté. En beaucoup de cas la remise des armes données aux citoyens américains par les Etats-Unis pour leur défense, a été exigée et dans certains cas elles ont été prises de force".

Compagnie Générale Transatlantique

Le voyage que le paquebot "La Touraine" devait faire, le 21 juin courant, de Montréal au Havre, est contremandé par suite d'un contretemps survenu à "La Lorraine", un autre des navires de la Compagnie Générale Transatlantique.

"La Lorraine" arrivait au Havre vendredi dernier à une heure du matin. Le paquebot n'était aucunement en retard. Les inspecteurs s'aperçurent néanmoins qu'il avait subi quelques avaries qu'il importait de réparer le plus tôt possible. "La Lorraine" ne pourra donc pas entreprendre son prochain voyage et sera remplacée par "La Touraine".

Inutile de dire que la Compagnie regrette ce fâcheux contretemps. MM. Genin & Trudeau, ses représentants à Montréal, prient tous ceux qui se proposaient de faire la traversée sur "La Touraine", le 21 juin courant, de passer à leurs bureaux où ils pourront conclure un autre arrangement. En effet, les passagers auront le choix de partir de New-York, par "La Touraine", le 19 juin courant, ou par "La France", le 28 du même mois.

Tel qu'annoncé, "La Touraine" fera son prochain voyage de Montréal au Havre le 19 juillet.

L'Association des Assureurs à Vie

(De notre correspondant)

Québec, 9. — L'Association des Assureurs-vie de Québec a donné, samedi soir, au Kent House, un dîner de réception en l'honneur de M. John A. Tory, de Toronto, président de l'Association Générale du Canada. Une centaine de convives environ y assistaient. En réponse à sa santé, proposée par le président de l'Association locale, M. Tory a parlé surtout de l'importance de la prochaine convention que l'Association générale tiendra à Ottawa sous peu. Il exhorta les assureurs canadiens français à se porter en grand nombre à cette convention, exprimant l'opinion qu'il est temps qu'un Canadien-français soit élu à la présidence de l'association. M. Tory conseilla à ses auditeurs de se rendre à la convention pour voter pour l'un des leurs.

SEPT PERSONNES A BAS D'UN PONT

Une auto fait un plongeon d'une quinzaine de pieds à bas du pont de la petite rivière Dubuc, à Boucherville. — Les sept occupants, deux hommes, deux femmes et trois enfants s'en tirent avec de légères contusions. — Emprisonnés dans l'eau sous la voiture.

Boucherville, 9.— Un sérieux accident d'auto dont les résultats sont heureusement peu graves, a failli coûter la vie à sept personnes, vers 4 heures hier après-midi sur le chemin entre Longueuil et Boucherville, à l'endroit connu sous le nom de rivière Dubuc. Les occupants étaient M. Pierre Langlois, tailleur, 826 Ontario Est, propriétaire de l'auto, Mme Langlois, M. E. Roy, cordonnier, Maisonneuve, Mme Roy et leur trois enfants âgés respectivement de 4 mois, 5 et 7 ans. Tous, moins les enfants, s'en tirèrent avec des contusions douleureuses et un bain glacé.

L'auto qui filait vers Boucherville, s'engagea dans une ornière du chemin en très mauvais état, et M. Langlois pour en sortir donna de la vitesse ; par un faux mouvement imprimé au volant, la voiture au lieu de s'engager sur le pont qui relie les rives de la petite rivière Dubuc, dépassa le garde-fou et alla choir, sans dessus dessous, dans l'eau, douze ou quinze pieds plus bas, emprisonnant sous sa lourde machine, dans l'eau jusque sous les bras, les occupants.

Un passant, quelques instant après, signala l'accident à M. Anselme Bissonnette qui était en auto et celui-ci se porta au secours des victimes.

Après les avoir tirés avec beaucoup de difficulté de leur dangereuse position, elles furent transportés chez un fermier tout près de là, M. Guimont, puis M. Bissonnett alla en toute hâte chercher le Dr L. R. Provost, de Boucherville. Le médecin dès son arrivée ches M. Guimont, pansa les blessés et constata qu'il n'y avait rien de sérieux. Les enfants n'avaient pas la moindre égratignure. Seul, M. Langlois qui se plaignait de douleurs internes, causant quelque crainte ; il s'est cependant remis et était à son magasin ce matin.

Les victimes après avoir revêtue des vêtements secs furent transportées à leur domicile à Montréal.

L'auto est restée embourbée dans la vase de la petite rivière ; elle est sérieusement endommagée.

—C'est vraiment par miracle que nous avons échappé à la mort nous disait M. Langlois ce matin, encore sous le coup de l'émotion que lui avait causé le dangereux plongeon.

La nouvelle gare Windsor

Samedi matin on a procédé à l'ouverture officielle de l'aile nouvelle de la gare Windsor. Un nombreux public assistait à cette ouverture qui se fit sans apparat aucun. Le fait est que l'édifice n'avait guère besoin de décorations car il est splendide et somptueux par lui-même.

M. A. Cooper, chef du département des wagons-buffets, avait invité les journalistes de la ville à un lunch intime auquel assistaient également plusieurs officiers de la compagnie.

La nouvelle salle à manger est sans contredit ce qu'il y a de mieux dans le genre en Amérique. Elle pourra loger aisément deux cents personnes et la compagnie a pourvu à ce que le service soit sans reproche.

Le buffet destiné aux voyageurs pressés est de premier ordre. Des serviteurs nombreux seront là pour servir, en très peu de temps, un dîner complet. Ce comptoir sera ouvert jour et nuit.

Dans les cuisines on remarque tout particulièrement un nouvel appareil pour laver la vaisselle. C'est un garçon d'hôtel de New-York qui est l'inventeur de ce procédé, le premier du genre installé à Montréal.

Le système frigorifique est le plus parfait qui soit. Sous chacun des comptoirs on a installé des appareils réfrigérants à l'usage des serviteurs. Les caves sont pourvues de vastes glacières dans lesquelles on peut entretenir la température désirée. On remarque aussi un appareil pour fabriquer la glace artificielle.

Tout est aménagé de manière à ce que la plus grande propreté règne.

M. Cooper nous disait que la Compagnie apporterait le plus grand soin au choix de ses employés. Aucun ne sera admis sans, au préalable, avoir subi un examen médical. Ils jouiront de beaucoup de confort, car on a mis à leur disposition de vastes salles de bains dans lesquelles ils auront le loisir de se changer et de se laver avant et après leur travail.

Disons, en résumé, que le service de cuisine de la gare Windsor, est un modèle qui fait certainement honneur à la compagnie du Pacifique Canadien toujours anxieuse de satisfaire sa nombreuse clientèle.

Un navire prend feu en pleine mer

(Service particulier)

New-oYrk, 9. —Une dépêche de la T. S. F. reçue ici ce matin disait que le bateau à vapeur "Olinda", de la marine marchande de Cuba, avait pris feu depuis son départ de New-York, vendredi dernier, et qu'il faisait eau par son premier écubier.

Bien que l'"Olinda" ait fait des tentatives pour mettre le cap sur le port le plus rapproché, ses efforts ont été infructueux.

L'"Olinda" est en direction pour un port de Cuba et possède à son bord quelques passagers ainsi qu'une forte cargaison.

Les suffragettes incendiaires

(Service particulier)

Londres, 9. — L'armée des suffragettes incendiaires est de nouveau entrée en campagne.

Outre l'incendie, allumé hier soir au turf de Hurst Park dont les dommages sont évalués à $70,000, elles ont détruit ce matin les hangars à chaloupes situés sur la rivière Lea, près Walthamstow, au nord est de Londres, et les estrades du terrain de jeu de cricket de North Middlesex.

Peary à la Sorbonne

Paris, 9. — A la Sorbonne, la Société de géographie a reçu l'explorateur Peary qui a fait une conférence sur son voyage au pôle. Une brillante société composée de personnalités scientifiques y assistait. L'explorateur américain a été très applaudi.

Conflit sanglant

(Service particulier)

Seattle, Washington, 9. —Un agent, qu'on n'a pu identifier, de la Industrial Workers of the World a été tué à Wilson Creek Washington pendant qu'il haranguait des ouvriers travaillant à la voie du Great Northern Railroad, qu'il voulait inciter à quitter le travail. Ces terrassiers, Italiens pour la plupart, ont saisi des pierres et l'ont lapidé à mort.

On n'a pas opéré d'arrestations.

La Conférence de Londres

ELLE A PRIS FIN CE MATIN, AU PALAIS DE SAINT-JAMES. — PLUSIEURS QUESTIONS EN SUSPENS.

(Service particulier)

Londres, 9. — La session finale de la conférence de la paix entre les délégués des alliés balkaniques et ceux de la Turquie a eu lieu aujourd'hui au palais Saint-James et s'est terminée sans que rien n'eut été décidé au sujet de l'échange des prisonniers et des autres questions. Les délégués ont convenu de laisser toutes les questions en suspens à leurs gouvernements respectifs.

Chacune des délégations a avisé son gouvernement de conclure une convention distincte avec la Turquie. Le délégué du Monténégro, qui présidait la session d'aujourd'hui, a prononcé un discours d'adieux où au nom des collègues, il a rendu hommage au roi Georges et remercié le gouvernement britannique et sir Edward Grey de leur hospitalité et de leurs bons avis.

Si la conférence de la paix avait duré plus longtemps, il serait resté peu de délégués pour y prendre part, car le Dr S. Daneff, représentant de la Bulgarie, est parti il y a quelques jours, et les principaux délégués serbes ont été rappelés en toute hâte à Belgrade, hier.

Pas de fermeture

Le rapport par lequel les commissaires recommandent de fermer les rues Waverley et de l'Esplanade, au nord des voies du Pacifique sera renvoyé au bureau.

M. Wanklyn, assistant du président de la compagnie, a expliqué au caucus que l'expropriation des terrains nécessaires à de nouvelles rues n'est pas nécessaire, puisque la Ville aura le tunnel de l'avenue du Parc et qu'elle entraînera une dépense de près d'un million. D'autre part, le Pacifique n'a pas de terrains à échanger ni à céder à la Ville, parce qu'il a besoin de tout pour ses voies d'évitement.

L'arsenal des Grenadiers

Les travaux préparatoires à l'érection de l'arsenal des Grenadiers, avenue de l'Esplanade, sont commencés de ce matin.

L'échevin Vandelac déclare qu'il va demander au tribunal un bref d'injonction pour les arrêter.

Avis aux cochers

A partir de mercredi, les cochers et charretiers qui passeront dans les rues sans patente seront arrêtés. Ces patentes doivent être prises dès le commencement de mai.

Le bureau des permis et patentes a encaissé, en mai, plus de $200,000, ce qui fait une augmentation considérable du revenu.

(Service particulier)

Victoria, C. B., 9. — Stefansson est arrivé à Victoria, samedi, pour diriger les derniers préparatifs de l'équipement du Karluk qui doit partir bientôt pour une croisière de trois ans au Pôle Nord.

24 JUIN 1913

Fête de la Pensée Française

Une obole s.v.p. pour nos compatriotes de l'Ontario

M. POINCARE A TOULON

LE PRESIDENT DE LA FRANCE EST L'OBJET D'UNE RECEPTION TRIOMPHALE A TOULON OU IL ASSISTE AUX MANOEUVRES DE L'ESCALE.

DISCOURS DU PRESIDENT

(Service particulier)

Toulon, 9. — M. Poincaré est arrivé dans la matinée de samedi à Toulon pour assister à la fin des manoeuvres navales. La ville était pavoisée et une grande animation régnait dans les rues. Son arrivée a été annoncée par des salves d'artillerie et les autorités civiles et parlementaires se sont rendues à la gare pour le recevoir. Sur le parcours la foule massée l'a acclamé. De la gare à l'hôtel de ville où le président s'est rendu, des troupes formaient la haie. Après que le président eût signé sur le livre d'or de l'hôtel de ville, le maire a pris la parole pour le remercier de l'honneur qu'il a bien voulu faire à la ville de Toulon. Il a exposé ensuite les projets de la municipalité concernant l'embellissement de la ville et l'amélioration du port. Il a assuré le président de la république du patriotisme de ses concitoyens. M. Poincaré a félicité le maire du patriotisme des Toulonais.

LA DIPLOMATIE FRANÇAISE

"La démocratie, ditil, a prouvé la sincérité de ses intentions pacifiques dès le début de la crise orientale. La diplomatie française a contribué avec ses amis et alliés à maintenir l'entente européenne tout en sauvegardant les intérêts et la dignité du pays."

Le discours du président a été très applaudi. Pour donner satisfaction à la foule qui le réclamait au dehors, M. Poincaré s'est avancé sur le balcon de l'hôtel de ville et a salué plusieurs fois les Toulousains qui l'acclamaient.

A 9 heures 15, en compagnie du préfet maritime, de MM. Baudin et Etienne, il s'est rendu à bord du "Jules-Michelet" qui a pris immédiatement la haute mer pour aller assister aux manoeuvres de l'escadre commandée par l'amiral Boué de Lapeyrère.

Les canons des cuirassés ont tiré les salves réglementaires.

Les journalistes et les parlementaires se sont rendus sur les lieux des manoeuvres à bord du "Carthage".

Dans son voyage à Toulon, M. Poincaré était accompagnés des amiraux Lebris et Darriens, du général Beaudemoulin et de M. Mollard, introducteur des ambassadeurs.

Du pont du croiseur cuirassé "Jules-Michelet", le président a vu la fin des manoeuvres navales.

Les prouesses des sous-marins ont été très remarquées. Dans leur attaque finale, ceux-ci ont réussi à torpiller plusieurs fois le croiseur sur lequel se trouvait le président, et cela sans avoir été aperçus.

Jamais aucun président n'a reçu un accueil aussi chaleureux que celui dont M. Poincaré a été l'objet.

La télégraphie sans fil

(De notre correspondant)

Rome, 9. — Le père Alfani, directeur de l'observatoire de Florence a inventé un système de réception des radiotélégrammes dans un intérieur.

Au cours d'expériences faites dans la cathédrale de Florence, il a reçu des messages de la tour Eiffel et d'Aranjus en Espagne.

Pour le Sou de la Pensée Française

Coaticook arrive bon premier dans le parachèvement des préparatifs pour la fête du Sou de la Pensée Française ; nombre d'autres villes de la province le suivront de près, car on rapporte de partout un déploiement d'activité qui assurera à la célébration du 24 juin un succès retentissant.

Le comité de Coaticook vient d'annoncer que tout est prêt chez lui. Soixante jeunes filles se sont inscrites pour la collecte du Sou destiné au profit de nos compatriotes de l'Ontario ; le territoire que chacune aura à couvrir a été défini et on n'attend plus que le matin de la fête nationale pour se mettre à l'œuvre. Le comité de Montréal fera parvenir ces jours-ci au comité de Coaticook, des boutons portant la Pensée qui seront remis aux donateurs, les tirelires nécessaires à la perception, les brassards que porteront les demoiselles chargées de la collecte et enfin les petits drapeaux pour les automobiles.

Coaticook compte sur un magnifique résultat ; ce ne sera certes pas le dévouement qui fera défaut.

A QUEBEC.

Québec, 9. — Vendredi soir, il y a eu séance du bureau de direction de la Société Saint-Jean-Baptiste, sous la présidence du Dr P. H. Bédard. Le président a accepté plusieurs invitations et on a procédé aux derniers préparatifs de la célébration de la fête nationale.

Il a été décidé que l'assemblée patriotique, cette année, aura lieu au faubourg Saint-Jean-Baptiste.

Les listes de souscription pour les Canadiens-français de l'Ontario seront ouvertes le 16 juin courant et fermées le 1er juillet.

Le général Lucio Blanco

(Service particulier)

Brownsville, Texas, 9. — On a offert 300,000 pesos et le grade de général dans l'armée fédérale au général Lucio Blanco, chef de l'armée victorieuse des Constitutionnalistes à Matromas s'il voulait prêter serment d'allégéance avec ses troupes au gouvernement Huerta.

Les officiers de Blanco auraient aussi le même grade qu'ils occupent actuellement dans l'armée constitutionnaliste.

Le capitaine Bueno Trevino qui a fait ces offres de la part du gouvernement a été exécuté, et le soldat qui l'accompagnait est en prison.

Québec, 9. — Un ouvrier du nom de James Moore, d'Ottawa, a été tué, samedi matin, à Donnacona, dans l'écroulement d'un échafaudage sur lequel il travaillait. Il était âgé de 50 ans et célibataire.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

La Compagnie **BRODEUR** LIMITEE
533 Ste-Catherine Est
1827 Ste-Catherine Est
327 St-Laurent
86 St-Pierre

LE "FILTRE DELPKIN"
Est d'un usage facile et constitue un préservatif contre tous les germes de maladie en vous fournissant une eau pure, fraiche et très bien filtrée.
Ce filtre se place dans un seau, ou dans une source.
Le prix est de:—
1 chopine . . . $2.75
2 chopines . . $3.50
3 chopines . . . $4.50
4 chopines . . . $5.75
A NOS MAGASINS

graphophones et records Columbia
Conditions faciles

GRAPHOPHONES
(de $20. à $650)
RECORDS (de 85c en montant)
EN VENTE AUX ADRESSES SUIVANTES
CANADIAN GRAPHOPHONE Co., 24 rue Victoria
FOISY FRERES, 210 Sainte-Catherine Est
J.-A. HURTEAU, 316 Sainte-Catherine Est
HURTEAU, WILLIAMS & Co., 589 Sainte-Catherine Ouest
LAYTON BROS., Coin Sainte-Catherine et Stanley

TEL. EST 4510
Dupuis Frères
Le Magasin du Peuple
447 SAINTE-CATHERINE EST

Deux Valeurs Merveilleuses
ACHETEZ CE QU'IL VOUS FAUT POUR L'ETE, TANDIS QUE LES PRIX SONT BAS
EN FAIT DE SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES
SOUS - VETEMENTS Balbriggan pour hommes, fil double, manches longues ou courtes, grandeurs désassorties. Régulier 50c, pour écouler à 33c
COMBINAISONS Balbriggan pour hommes, fil double, grandeurs assorties. Régulier $1.25, pour 71c
Voyez nos vitrines

D. GAGNON & CIE
Magasin à Rayons
Angle Saint-Laurant et Dorchester

DÉPARTEMENT DES USTENSILES DE CUISINE
SOUSBASSEMENT
Les ménagères épargneront beaucoup en visitant ce département tous les jours, il s'y trouve d'innombrables articles en bois, broches, ferblanc, granit, à l'usage journalier, dans toutes les maisons:
Rouleaux à pâtes, 10c et 15c. Planches à pain, 15c. Planche à steak, 15c. Pilon à patates, 2 pour 15c. Laveuses, 12c, 19, 25c. Planche à repasser, 75c. Rouleaux à serviettes, 10c, 15c. Manteaux à gaz forme droite, 5c, 10c. Manteaux à gaz forme renversée, 15c. Miroirs, toutes les grandeurs, 10c, 12c, 15c, 18c, 20c. Boîtes à pain, 55c, 75c, 85c, 95c. Papier de toilettes, en gros rouleau, 6 pour 25c.

N.-G. **Valiquette** LIMITEE
Grand Magasin de Meubles
471-477 Ste-Catherine Est

Il y va de votre intérêt
DE LIRE NOTRE GRANDE ANNONCE A LA PAGE 3.
Voyez notre offre sans égale de VOITURES DE PROMENADE POUR BEBES. Lisez aussi nos grandes réductions en Tapis. Cela vous sera profitable.

EUGENE **VIAU**
Nouveaux Magasins
Ste-Catherine Est
Coin Maisonneuve

Très Spécial de 10 heures à Midi
4,800 verges de mousseline blanche et couleurs avec pois pour robes. Valeur de 12c, pour, la verge 5c
VALEUR EXCEPTIONNELLE
800 verges de moiré, mercerisé, couleurs, pour jupons. Valeur de 35c. Très spécial à 19c
TOILE A NAPPE
1,500 verges de belle toile à nappes. Spécial, la verge 19c
TOILE A ROULEAU
1,200 verges de toile à rouleaux, bord de couleurs. Pour notre vente 5c

Le premier coup de canon

L'ECHEVIN MARTIN DEMANDE AUX COMMISSAIRES DE VOTER UN CREDIT POUR SAVOIR DE L'ELECTORAT S'ILS SERONT DECAPITES.

L'échevin Martin et l'échevin Poissant présenteront au conseil, cet après-midi, la motion suivante qui se passe de toute explication.

"Que conformément aux dispositions de l'article 310 de la loi 62 Victoria, chapitre 58, tel que remplacé par la loi I Georges V, chap. 48, section 31, le greffier de la cité reçoive instructions de soumettre le premier lundi de septembre ou le deuxième lundi de septembre si la chose ne peut se faire légalement le premier lundi, aux électeurs dont les noms se trouvent sur les listes électorales en vigueur, la question suivante:

"Etes-vous en faveur d'abolir le "Bureau des Commissaires et de "redistribuer les quartier de la ville "de façon à établir 25 divisions "électorales qui éliraient chacune "un représentant, lesquels représentants formeraient un corps à qui "seraient confiés le gouvernement "et l'administration de la ville, ce "corps devant être présidé par un "maire élu au scrutin de liste, et "cinq commissions seraient formées, composées chacune de cinq "membres choisis parmi les 25 représentants de ces divisions?"

"Les électeurs devant répondre en faisant une croix sur un bulletin vis-à-vis les mots "oui ou non" imprimés sur icelui en regard de la question ci-dessus.

"Que de plus le Bureau des Commissaires soit prié de voter les fonds nécessaires pour payer les dépenses qui seront occasionnées par ce référendum".

Les autos municipaux

Le conseil municipal votera $23,000 pour l'achat des automobiles destinés aux chefs de service, mais il exigera que les portières portent les armes de la ville et la désignation du service en lettres hautes de six pouces.

Décès et naissances

Déclarations faites la semaine dernière à l'Hôtel de Ville: décès, 169, dont 73 d'enfants âgés de moins de 5 ans ; naissances, 264; maladies contagieuses, 117 cas, dont 26 de scarlatine, 31 de rougeole et 7 de variole.

L'ETAT DE NOS RUES. ....

Rescoe W. Wiswell a intenté une poursuite de $3,100 contre la Cité pour blessures reçues le 2 décembre 1911.

Le demandeur qui était en voiture descendant la rue Forsyth, lorsqu'une des roues de sa voiture tomba dans un trou, le projettant sur la chaussée. La cause s'instruit avec un jury devant le juge Archer.

Nouveau cabinet hongrois

(Service particulier)

Budapest, Hongrie, 9 — Le nouveau gouvernement hongrois a été formé aujourd'hui par le comte Tisza, président de la Chambre basse du parlement hongrois. Les portefeuilles ont été distribués comme suit :

Premier ministre, le comte Etienne Tisza; ministre de l'intérieur Johan Sandorz; ministre de l'agriculture, le baron Emerich Chillanyi; ministre de la cour royale, le baron Etienne Burian Von Rajecz; ministre de la justice, le docteur Franz Szekely, ministre de la finance, Johann Telesky.

Parc d'amusements détruit par le feu

New-York, 9. — Un incendie a balayé, la nuit dernière, le Paradise Park, près de Fort George. L'incendie a éclaté à la suite de causes inconnues, près de la Ferris Wheel. Les flammes se sont répandues avant qu'on pût les combattre et ont détruit tous les endroits les plus fréquentés de ce lieu d'amusement. On estime les dommages à $100,000.

DECES

CORBEIL. — A Maisonneuve, le 8 juin 1913, à l'âge de 77 ans 9 mois et 11 jours, est décédé Chas. Trefflé Corbeil, époux de feu Marguerite Croze, de son vivant de Lake Linden, Michigan, E.-U.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 11 juin 1913. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre Emile-J. Laplante, No 216 Ave. Orléans, à 9 heures 15 a.m. pour se rendre à l'église du Saint-Nom de Jésus, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PILON. — Le 7 juin, est décédé à l'âge de 73 ans, Damase Pilon, rentier, époux de feu Caroline Rabeau.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre Jules Bourguignon, 1119 Avenue Hôtel de Ville, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, mardi, le 10 courant, à 8 heures 45 a.m., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont cordialement invités à être présents sans autre invitation. Le défunt était congréganiste de la Sainte-Vierge et membre de l'Ordre de Saint-François. Ces derniers sont priés de se rendre auprès de la dépouille mortelle, ce soir à 8 heures.

SAINT-JULIEN. — A Rigaud, le 9 juin, 1913, à l'âge de 81 ans 11 mois, est décédé M. Amable Saint-Julien, rentier.

Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant, à Rigaud. Le service sera célébré à l'église paroissiale, à 8 heures 30 a.m., et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.